

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DE BIBLIOTHECAIRES.

Les moutons de Dindenault

ou

l'illustration dans l'oeuvre de François Rabelais

1532-1977

prélude et coup d'essai.

MEMOIRE

présenté par

Ahmed-Boukhari, ALI

Sous la direction de Mmes: Jeanne-Marie Dureau

Marie-Anne Merland

Melle Moine



1979 / 39

Villeurbanne, 20 juin 1979.

N° 15

- TABLE -

INTRODUCTION.....page1.

HISTORIQUE.....page11.

PROPOSITION.....page16.

CONCLUSION,CORPUS et METHODE.....page21.

EN GUISE DE CATALOGUE.....page25.

INDEX DES ILLUSTRATEURS.....page53.

INDEX DES EDITEURS.....page54.

BIBLIOGRAPHIE.....page56.

"Les moutons de Dindenault" ou l'illustration dans l'oeuvre de François Rabelais : 1532-1977, "prélude et coup d'essai", pourquoi cet intitulé a l'allure anecdotique, presque une boutade ?

Pour la simple raison que l'on s'est longtemps mépris sur l'illustration et / dans l'oeuvre de Rabelais. Chose que confirme Jules Brivois : "Les gravures de Boilvin ne sont ni meilleures ni pires que d'autres pour Rabelais; mais au moins cette fois, comme légende à la gravure des moutons noyés on a mis "les moutons de Dindenault" et non les moutons de Panurge, comme on le dit généralement par erreur."(1)

Au départ de ce travail, cette opinion doit être prise comme ~~une~~ prière-d'insérer. Elle donne une idée sur l'illustration rabelaisienne et la prédisposition d'esprit dans laquelle le texte de Rabelais a été perçu, compris, senti. Toutefois, il y a plus important que toute l'imagerie et les concepts simplistes liés aux personnages de Panurge, frère Jean, Gargantua, Pantagruel (niaiserie, suivisme, force, glotonnerie, etc.) qui soutendent l'illustration : de tout temps cette illustration "rabelaisienne" n'a été que le résultat d'une certaine lecture de l'oeuvre ou de ce qu'on croit être une lecture de l'oeuvre, la Lecture en somme, et, avec elle, le mythe de la "page choisie", du bon texte.

Il y a là pâture pour une sociologie de l'illustration comme il existe une sociologie de la lecture.

La naissance de Rabelais, ses textes, ont été l'objet de mythes qui persistent même aujourd'hui, aujourd'hui peut-être plus que jamais. On n'a vu en général que l'humaniste

---

(1): Brivois (Jules).- Bibliographie des ouvrages illustrés du XIXe siècle : principalement des livres à gravure sur bois. Paris : P. Rouquette, 1883.- p. 348.

optimiste et érudit, le pédagogue, le bon vivant et le bon buveur, le texte primesautier et allègre, la satire salée et salace, l'écrivain révolutionnaire, le jongleur, etc...

On a peu vu l'écriture en tant que processus impliquant une substance sémantique à mettre en forme sur un support (le papier, l'imprimé) qui la fixe et la conserve, une technique de la littérature et du livre, l'écrivain de la renaissance (l'âge de l'imprimerie par excellence) historiquement conscient de l'importance historique de l'apparition du livre, et qui le dit, (2) qui le place au cœur des problèmes de notre temps. Or, c'est dans ce processus que Rabelais, dans ses prologues, a voulu se placer d'emblée. C'est ce qu'explique Jean Paris dans ce long passage (3) : "Écriture se parlant, parole s'écrivant, ce qui s'annonce ici c'est cette littérature totale qui, jusqu'à Rimbaud, Lautréamont, Joyce, va se constituer à contre courant et dénoncer de sa seule présence (4) logocentrisme ou graphocentrisme comme mutilation du langage et de la pensée."

---

(2): Plusieurs phrases <sup>en</sup> témoignent : Prologue du livre I : "... car en icelle bien aultre goust trouverez et doctrine plus absconee, laquelle vous révélera de très haultz sacrements et mystères horrifiques, tant en ce que concerne nostre religion que aussi l'estat politicq et vie oeconomique." ; prologue du livre II : "si d'adventure l'art de l'imprimerie cessoit ou en cas que tous les livres périssent, on temps advenir un chascun les peust bien au net enseigner à ses enfants, et à ses successeurs et survivens bailler comme de main en main ..." et " Bien vray est-il que l'on trouve en aucuns livre de haute fustaye certaines propriétés occultes, mais ils ne sont comparables à celluy duquel parlons. Et le monde a bien congneu par expérience infailible le grand démolument et utilité qui venoit de ladicte chronique gargantine : car il en a été plus vendu par les imprimeurs en deux moys qu'il ne sera acheté de bibles en neufs ans."

(3): Paris (Jean).- Rabelais au futur.- Paris : Seuil, 1970.- p. 30-31.

(4): Zumthor (Paul).- Langue, texte, énigme.- Paris : Seuil, 1970.- p. 23. Rabelais n'a pas, comme les fringants ambitieux de la...

"Ce double déni, cette double invocation ébranlent ainsi par la négation de leur écart, comme une fonction prosodique, puisque la langue comme littérature commence avec cette parole qui se découvre déjà portée par un dessin pensé, par une écriture qui précède le papier : par une prosodie. La prosodie est ce commencement qui retient la parole dans le filet de son propre tracé. Où les deux faces complémentaires de toute langue proférée sont présentes... Elle est le lieu même où se révèle superflue toute valorisation de l'une ou l'autre de ces faces, ~~et~~, en revanche, le change de l'une en l'autre est incessant, et libérateur d'une énergie de langue plus élevée."

De cette longue citation retenons et suggérons la similitude qui existerait entre l'écritue "graphique" et l'illustration en tant que tracé, dessin, propres à la "parole" -saisie dans une problématique du même- avant sa réalisation finale sur support matériel. La suggestion que nous faisons s'appuie sur l'importance du registre pictural et l'identité des termes, pour l'illustration aussi bien que pour l'écriture, qui en sont tributaires (dessin, tracé).

---

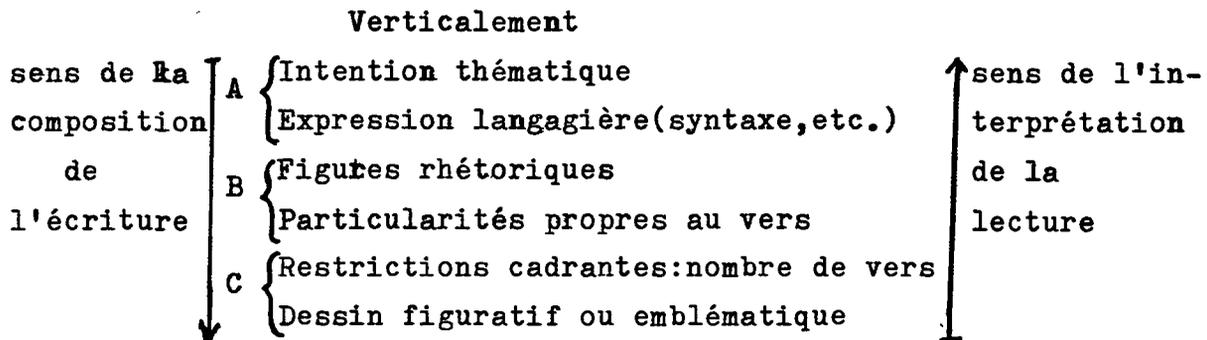
(4) suite : "Renaissance", écarté d'un revers de la main les "grands Rhétoriciens". "Des interférences se produisirent de l'une à l'autre (culture de l'écrit, de la lettre / culture de l'oralité, de la voix, du son). Mais leur confluence n'aura lieu, aux beaux jours du premier humanisme, que chez ces oubliés, ces méconnus de nous, que furent les grands Rhétoriciens français et bourguignons, sujets de Philippe le Bon ou de Charles le Téméraire, de Louis XI, de Charles VIII, de Louis XII... Eux seuls assumèrent la totalité de cet acquis, et en auraient assuré la transmission jusqu'à nous, si les fringants ambitieux de la "Renaissance" ne les avaient écartés d'un revers de la main. Cette opinion semble assez répandue puisque H.J. Martin dans l'apparition du livre, p. 144, dit à propos de l'illustration justement : "si bien qu'au XIXe siècle, quand chacun saura

Prosodie

Parole -----> Illustration: papier, ill., tracé--> Texte  
(dessin, tracé)-----> Ecriture : papier texte, alphabet-> Illustration

En outre, nous voudrions expliquer par ce schéma que nous proposons que, si une similitude entre illustration et écriture était admise comme hypothèse, l'écrivain, qui entreprendrait d'écrire un texte et de l'illustrer simultanément lui-même, aurait à inscrire sur le papier la lettre alphabétique ( qui est elle-même dessin), la phrase, le texte, et, le dessin, le tracé qui les illustrent ou qui représentent leur référent idéal (la parole qui est son propre dessin). C'est le cas des Carmina Figurata de l'antiquité chrétienne et du moyen-âge où l'art du copiste, le langage font partie intégrante de l'idéogramme réduit à un "tas de figures rendues signifiantes, signes... dans la mesure où le poème les intègre à un ordre supérieur : le sien" (5).

Paul Zumthor, que nous venons de citer, propose six plans pour la compréhension de l'itinéraire du poète, de l'artiste et de celui qui le lit, qui le déchiffre :



(4) suite : ...lire, la littérature de colportage connaîtra un renouveau étonnant et on verra reparaître un peu partout une littérature que le XVe siècle avait mise à la mode et qu'Erasme, Rabelais, La Fontaine et Voltaire n'avaient pas pu faire oublier".

(5): Zumthor (Paul).- Langue, texte, énigme : [Carmina Figurata. 25.].- Paris : Seuil ; 1970.

Mais Rabelais dans tout cela ? Rabelais a écrit des passages de chapitres et même des livres dont l'agencement, le fonctionnement et l'organisation se rapprochent de cette conception de l'écriture-lecture ? En outre, ne l'oublions pas : Rabelais est un prosateur-conteur-poète. (6)

En somme, au risque de nous répéter à l'excès, re-disons que la parole-dessin-tracé-immatérielle, thématique comme dirait Zumthor, initiale, est dessinée une première fois par l'écriture (et l'illustration-dessin-tracé dans le cas où la production est faite par le même individu) ; une seconde fois par ladite illustration.

Dans ce dernier cas, où l'illustrateur va travailler sur un texte qui n'est pas de lui, dont le producteur, l'auteur n'est pas présent, ou qui est d'une autre époque (d'où une difficulté supplémentaire de langue et de sphère culturelle différente, c'est le cas pour Rabelais), cet illustrateur n'a accès au sens (à la parole, tracé d'elle même) d'une oeuvre que par son "graphisme" pressenti comme sens. Il va donc faire la démarche inverse : déchiffrer la lettre, la phrase, le texte pour les dépasser. (7) Car le "tracé" est une forme première qui organise une forme seconde." (8)

(6) : Charpentier (Françoise).- " variations sur les litanies :

A propos du Tiers-livre de Pantagruel".- In: Revue des sciences humaines, XXXIII (1968) : 335-353

(7) : Parlant de l'oeuvre de J. Garnier, Hugues Leroux analyse l'effort de ce dernier pour dépasser le texte, il écrit : "il ne trainait jamais qu'un livre sur la table, immense, encombrée par les dessins : le Gargantua ; mais ce bréviaire-là était corné, crayonné à toutes les pages. On voyait bien qu'on n'y cherchait pas seulement un divertissement, une féerie, mais une nourriture de l'âme, une consolation de la vie violente, le secret de cette gaité héroïque qui fait bon visage au prochain et refoule sa douleur en soi-même..

L'illustration au même titre que l'écriture ( la transcription), l'imprimé, l'imprimerie doit prendre une dimension historique <sup>autre que</sup> qu'elle occupe dans l'histoire du livre en général, dans la bibliographie historique et contemporaine en particulier. A ce sujet, ce que dit Robert Collison est édifiant : " In Italy, book illustration was slower in development and served more to decorate than to illustrate the text of the volumes. This was also the case in France, which had a vogue for books of Hours and the Danse Macabre." (9)

L'illustrateur, émule de l'écrivain ? Sûrement, mais surtout l'illustrateur " réécrit" le texte qu'il veut illustrer, re-illustre, devrions-nous dire. Il devrait, au point où nous sommes arrivés, exister une autre similitude, celle-là, entre l'illustrateur illustrant un texte et un dramaturge l'adaptant. Tel J. L. Barrault qui voit son Rabelais traité, et nous pourrions reprendre un à un les mots qui vont suivre et les utiliser pour parler d'une grande partie des illustrations "rabelaisiennes" et d'un grand nombre d'illustrateurs de Rabelais (10), "de vieillesse, même si le vieux (Barrault) se donne des airs de neuf."

---

(7) suite : C'est parce que Jules Garnier avait, selon le précepte du Maître, "par curieuse leçon et méditation fréquente, rompu l'os et sucé (sic.) la scientifique moelle de ces livres de haute graisse" que l'illustration en est si facilement née sous ses doigts." Exposition : Paris, 1889. l'oeuvre de Rabelais : catalogue illustré. 1889.- préf. de Hugues Leroux.- Paris : (S.N.), 1889.- 64 p., in 8e.

(8) : Zumthor. Ouvr. cité.

(9) : Collison (R.).- Book collecting...- Lonelon : E. Benn 1957. p. 138.

(10) : Leroux (H.) ne s'en prive pas. Ouvr. cité.

Catch, jerk, crazy horse saloon, resuccès de Christophe Colomb et de la tentation de Saint Antoine, tout cela ne suffit pas pour faire entendre sur la scène,..., la contestation radicale et vertigineuse que Rabelais inflige au vieux monde scolastique, chrétien et féodal... Il ne reste rien de Rabelais que la trame anecdotique, succession de tableaux vivants, les uns assez mornes, les autres frénétiques et trémoussant... Historiettes, enluminures assez grossières, gaudrioles, obscénités impénitentes, chromos pour livres de distribution de prix, voilà à quoi sont réduits Gargantua, Pantagruel, Picrochole, Frère Jean, Panurge. La Fantastique provocation de Rabelais..., il n'en passe rien dans ces bribes de texte inutiles, dans ces phrases épinglées, piquées, glanées de-ci de-là et assez scolairement, à travers les livres de Rabelais. On a l'impression d'entendre Rabelais dans un téléphone détraqué qui nous ferait entendre un mot sur dix." (11)

Nous pourrions reprendre ce qui est dit ci-dessus mot pour mot à notre compte, disions-nous - et surtout les mots que nous avons soulignés - pour leur justesse, leur commodité et les besoins de ce que nous avons à dire sur l'illustration rabelaisienne, toutes proportions gardées et précautions prises.

Disons toutefois, et simplement, avec Jacques Breton (12) "ne faut-il pas, d'une manière générale, se demander si la charge connotative de la plupart des illustrations des livres n'est pas si complexe que son évolution échappe à ceux-même qui les ont sélectionnées et imprimées ?" N'échappe-t-elle pas aussi aux illustrateurs eux-mêmes ?

---

(11) : Sandier ( Gilles).- De Rabelais à Pirandello. In : La Quinzaine littéraire, (1969) 15 Janvier , 28-29

(12) : Breton (J.).- La littérature... et le reste.- Villeurbanne : E.N.S.B., 1970.- p. 20

En effet, certaines illustrations, et celles sont nombreuses, sont si complexes du point de vue connotatif qu'elles en arrivent à oublier le texte, à l'occulter, à se reproduire elles-mêmes par le biais des reprises ( d'où des Panurge, des Gargantua et des Thélèmes "vus" par tel ou tel artiste), qu'elles en arrivent à s'imposer au texte et à contraindre presque à une certaine lecture stéréotypée de Rabelais dont les livres ont été écrits sous le signe du bizarre, de l'étrange et de la déviance. Jamais le texte de Rabelais, à quelques rares exceptions, n'a été illustré avec l'attention qu'on porte à un récit unique "long" de cinq livres. L'illustration rabelaisienne est poncuelle, parcellaire, elle est prisonnière d'elle-même ; à une gravure des moutons de Panurge, de la harrangue de Maître Janotus de Bragmardo, de la bouteille, à un portrait de Rabelais (même si les bibliographes de tous les temps ont établi qu'il n'est pas de lui ) succèdent cent autres reprenant à leur compte les erreurs ou l'impropriété des légendes passées et des distributions antérieures dans l'espace du livre.

Dès le XVIe siècle nous pouvons observer le jeu des reprises, des retours de l'illustration sur elle-même. Des gravures sur bois reviennent d'une édition à une autre sans relation avec le texte, heurtant de leur présence massive le cheminement de la lecture.

En 1973 encore, une édition des oeuvres complètes de Rabelais était illustrée par des fac-similés d'anciennes illustrations d'artistes célèbres avec des petites phrases qui expliquent l'illustration et une note indiquant son origine. Elles véhiculent le mythe bibliophilique de l'édition rare. L'illustration n'est placée là que parcequ'elle est du XVIe, XVIIe, XVIIIe, XIXe siècle, rarement du XXe (pour les photos de la Devinière ou de Chinon.)

Quand, enfin, c'est d'un artiste contemporain qu'il s'agit, c'est pour "boucler la boucle". Et cela ne répond pas seulement à un besoin de variété ou de couverture exhaustive du texte, d'une ou de plusieurs époques. Il y a d'ailleurs des illustrations qui n'ont strictement rien à voir avec le texte en général et la place qu'elles occupent en particulier: celles des jeux d'enfants du XVIIe siècle, des planches anatomiques, des détails de la Nef des fous etc..., qui existent au Département des Estampes de la Bibliothèque Nationale. Cela correspond également à l'intention de ceux qui ont sélectionné les illustrations de faire revivre un texte, - cela s'accompagne généralement de notes ou d'une forme plus ou moins poussée d'adaptation du texte qui est une véritable mise à jour, une réécriture du texte presque - (13), " au secret d'une caste d'initiés dépositaires du jaillissement créateur initial", (14) de Rabelais.

Cette phrase de Paul Zumthor, nous l'avons déplacée volontairement de son contexte, où elle désignait les Clercs et les Copistes d'après la chute de l'empire romain, retirés sur eux-mêmes et du monde, leurs seuls contacts se réduisant à une correspondance suivie entre eux. Leurs productions témoignent, c'est ce que montre Zumthor, de la volonté de créer et de réunir les conditions de la création artistique.

Prise dans le contexte où nous la plaçons, nous la voudrions révélatrice de l'existence d'un certain "discours" de l'illustration, des illustrateurs mais aussi de ceux qui les étudient. Tel Jacques Guignard. (15)

---

(13): Gargantua.- Ed. fac-sim. Alfortville : Quatre-feuilles, 1971.

Michel Gaignebet est scandalisé par la manière cavalière avec laquelle J. Boulanger occulte la ponctuation rabelaisienne, ce qui a des contresens énormes;

(14): Zumthor.(P.).- Ouvr. cité

(15): Guignard (J.).- Les illustrateurs de Rabelais. In : Soleils 1 (1947), 61-66 , ill.

Jacques Guignard passe en revue les illustrateurs de Rabelais, examine leur production et après une sorte d'historique arrive à la conclusion suivante : il y aurait une grande ressemblance entre l'illustration rabelaisienne du XVI<sup>e</sup> siècle, celle des faiseurs d'images - honnêtes artisans, et du XX<sup>e</sup> siècle celle des artistes contemporains - Derain essentiellement.

La valeur de ces derniers viendrait surtout de ce retour aux sources qu'ils ont effectué : " chose merveilleuse, en vérité, qu'après tant de recherches, souvent stériles, un grand artiste revienne aujourd'hui pour lui donner toute autorité dans un grand livre, à la manière des bois gravés voilà des siècles, et dans de simples livrets, par d'humbles tailleurs d'images."

Le XVI<sup>e</sup> siècle et ses artistes sont suggérés comme modèle et le nôtre ne tire sa gloire que dans la mesure où il en est la résurrection. Jacques Guignard n'a pas posé la question de savoir si le XVI<sup>e</sup> siècle a bien lu Rabelais pour bien l'illustrer. Plus encore, au début de son étude, il explique que Rabelais n'ayant pas suffisamment de ressources n'a pas été exigeant sur la sélection des illustrations. Il ajoute :  
" ... Les éditeurs ne sauraient avoir plus de scrupules que lui, qui ressassait des lieux communs : l'un de ces livrets ( les Pantagruélines prognostications ) est orné d'un bois passe-partout d'ailleurs savoureux, l'image d'un savant dans son "étude", qui pouvait illustrer tout aussi bien la préface de n'importe quel traité ; dans l'autre, une gravure où l'on voit quelques tribouffets montrant les étoiles..."

Là encore la perspective de l'étude des rapports texte-illustration est biaisée au départ comme à l'arrivée.

En vérité, tout semble indiquer que c'est l'illustration qui nourrit l'illustration et la fonde. C'est d'elle-même qu'elle renait comme un texte d'un autre texte;

## HISTORIQUE

En effet, si nous essayons d'examiner - avec Jacques Guignard et Hugues Leroux - l'évolution de l'illustration rabelaisienne nous allons voir qu'elle a suivi celle de la bibliographie - le mouvement humaniste, l'ère humanistique n'ayant pas été localisés mais généraux à toutes les branches du savoir et à toutes les activités humaines.

Tout comme "...l'idée de traiter un livre pour lui-même, d'en donner le titre exact avec collation rigoureuse ne vient pas encore à l'esprit...",<sup>15</sup> l'idée d'illustrer un texte avec une gravure appropriée, localisée à tel ou tel endroit de ce texte, signifiante, échappait, peut-être, à Rabelais et/ou ses imprimeurs.

L'illustration faisait vendre sûrement, mais en partant de ce qui existait dans les ateliers. Or ce qui existait comme illustrations, c'était soit des images de piété, soit des images ou gravures de la vie de tous les jours, de pays lointains, d'animaux étranges. Il est significatif que les gravures qui reviennent le plus souvent dans le texte de Rabelais soient celles de l'étude, du pupitre, du livre ouvert qu'on lit, du discours, du vin, etc...

L'illustration rabelaisienne du XVIème siècle même quand le texte est, disons, médiocre (les cronicques ou la Pantagrueline Prognostication, comme le dit Jacques Guignard,) reste sérieuse, sobre et expressive.

Il est évident que certaines illustrations semblent être "déplacées", du fait qu'elles n'ont pas été gravées pour le Gargantua ou le Pantagruel, qu'elles sont réutilisées. Cela n'est cependant pas un vice, une tare, du déjà-vu, du "réchauffé", si nous pouvons nous permettre l'expression.

Les gravures du "livre", du "pupitre", du "colporteur", de "l'orateur", du "malade" ont chacune plusieurs significations. Ainsi, l'image du livre est-elle tour à tour celle du mystère, de la connaissance, de Rabelais lui-même déchiffrant à "grand renfort de bezicles" les Franfreluches antidotées. La gravure de l'homme qui tient discours devant une sorte d'assemblée est tantôt synonyme de

colère (chap. L II : "cy n'entrez pas hypocrites bigots...")<sup>16</sup>, tantôt d'invitation, ou encore revêt un caractère phatique soulignant la narration et le narrateur qui raconte le roman, la fiction. Les rapports avec le texte ne sont pas des rapports de correspondances logiques mais des rapports de sens. La gravure de l'orateur se répètera autant de fois que le narrateur se découvre et se signale à l'attention des lecteurs qui lisent, voient et "écoutent" presque. Sur les deux livres réunis, il n'est pas étonnant que "l'orateur" et "le livre" reviennent le plus souvent dans le texte (respectivement trois fois dont les chapitres XVIII et XXIII, cinq fois dont les chapitres XV, XXIV, XXX, XXXII du Pantagruel : XXVII, et XXI, XXVIII de la Navigation ; I, XII, XVIII, XXXVIII, LII et prologue, VI, XVI, XXII, XLIII de Gargantua).

Les songes drôlatiques, considérés comme une illustration du texte de Rabelais, font oeuvre à certains égards de la première édition illustrée

Avec eux des éléments nouveaux surgissent qui montrent que l'illustration n'est pas une opération consistant à mettre un nom sur chaque gravure et vice-versa. "Or quant à vous faire une ample description des qualitez et estats, j'ay laissé ce labour à ceux qui ont versé en ceste faculté et y sont plus suffisans que moy : voire pour en déclarer le sens mystique ou allégorique, aussi pour leur imposer les noms, qui à chacun seroit convenable." dit J. Breton dans son salut au lecteur de 1565:

J. Breton se passe de la légende explicative et estime le texte de Rabelais suffisamment connu pour ne pas avoir recours à lui. Voilà donc l'une des illustrations de Rabelais, la plus "plastiquement" proche de lui, délestée du texte qui la fonde.

Là aussi certaines gravures, probablement toutes, sont empruntées. Il est intéressant d'en connaître l'origine. Il est bon de convenir aussi que ce sont les seules à rendre compte de l'univers du roman rabelaisien.

L'illustration rabelaisienne au XVI<sup>ème</sup> siècle à une importance structurelle non négligeable de la même manière qu'il est structurellement important que le XVI<sup>ème</sup> siècle se soit peu intéressé à l'exactitude

---

16. La plaisante et joyeuse histoyre du grand géant Gargantua. - Lyon : E. Dolet, 1542. D'ailleurs la plupart des gravures dont nous parlons ici sont de cette édition.

ou à la valeur scientifique de ce qu'il produisait, l'essentiel étant d'accumuler, de connaître, de montrer, de dire.

Avoir l'air de reprocher à Rabelais et à ses imprimeurs les réutilisations des illustrations serait aussi injustifié que de leur reprocher les emprunts - qui frisent le plagiat - qu'ils faisaient des textes antérieurs aux leurs. D'ailleurs Rabelais ne cachait pas ses sources.

Il en va de l'illustration rabelaisienne comme de ces emprunts de texte qui, une fois intégrés dans une oeuvre, intègrent aussi son univers ou l'univers qui l'a vue naître. C'est sans doute cela l'attrait de ces gravures dont parle Jacques Guignard.

Le XVII<sup>e</sup> siècle désespère le chercheur d'illustrations : il n'y en a pas, du moins pour ce qui est de Rabelais. "...Dans le premier tiers du XVII<sup>e</sup> siècle, il ne se fait pas moins de onze éditions de Pantagruel et de Gargantua. Elles ne comportent point d'images, mais il n'en faut pas conclure que les libraires aient hésité à se mettre en frais. Seulement, le goût s'est roidi. Désormais, l'illustration d'un livre se borne le plus souvent au frontispice allégorique ou à un portrait de l'auteur gravé sur cuivre. Il arrive même que les belles éditions soient complètement dépourvues de gravures. C'est le cas du Rabelais que Louis et Daniel Elzevier donnent à Amsterdam en 1663" dit Jacques Guignard.

Contrairement à la bibliographie, au XVII<sup>e</sup> siècle, l'illustration rabelaisienne n'a d'historique que sa quasi totale absence. C'est le siècle de la consécration des oeuvres complètes savantes et fouillées.

Le XVIII<sup>e</sup> siècle voit s'instaurer l'époque de l'illustration documentaire à laquelle les éditions à caractère universitaire ou critique modernes doivent l'usage de joindre au texte de Rabelais, la carte du chinonais, la vue de la Devinière et même, le progrès aidant, des photographies des vieilles maisons de Chinon.

Cette époque voit aussi la fixation plus ou moins définitive des thèmes autour desquels vont tourner les illustrations futures :

toutes les "harrangues", la "récompense" des officiers de Gargantua après la victoire sur Picrochole, Panurge et l'anglais "disputant" par signes, le petit Pantagruel entrant dans une grande salle chargé de son berceau, "comment Panurge se confesse à Triboulet", le physetère, etc...

A toute illustration correspond en principe une légende soit prise directement au texte, soit le paraphrasant.

"Les gravures documentaires nous amusent davantage aujourd'hui, que les hors-texte de Folkéma et de du Bourg (bien plats et lourds) - davantage aussi que les vignettes et les bandeaux, les rinceaux et les amours de Bernard Picart" dit Jacques Guignard.

"...L'illustration de Doré, qui suit l'auteur page par page et qui, considérée en dehors du texte, est certainement un monument du noir et blanc" dit Hugues Leroux dans sa préface de Rabelais et l'oeuvre de Jules Garnier. C'est là, la nouveauté du XIXème siècle. Tout le contraire du XVIème : à chaque passage sa "séquence", à chaque chapitre sa gravure, sa vignette ou lot d'illustrations, et, à chaque ensemble de chapitres son "hors texte".

"C'est merveille, dit Jacques Guignard, que les Romantiques aient retrouvé avec cette verve, l'esprit de la gravure sur bois, l'opposition toujours si éloquente, entre le blanc et le noir."

Hugues Leroux juge sans complaisance, mais sur le ton des préfaces, les principaux illustrateurs du XIXème siècle- à l'exception du peintre Jules Garnier qu'il présente comme le seul "illustrateur" authentique de Rabelais :

- A. Robida : "Ce n'est pas désobliger M. Robida de dire que l'épithète qui le caractérise le mieux est celle de caricaturiste. [Il] devrait être <sup>et a été</sup> le peintre très divertissant de ces "satyres" qui selon la parabole de Rabelais, - enjettent au dehors les boites des apothicaires. Il ne nous a pas assez montré ce qu'il y avait dans la boîte."

- Bracquemond : "Ce sont des pièces [les eaux-fortes] délicates, comme tout ce que signe cet excellent artiste ; mais le format du livre,

sa mise en pages, ne permettaient pas à Bracquemond d'entrer dans le texte, de vivre de la vie même de l'oeuvre ; aussi le Rabelais de Lemerre est-il plutôt un Rabelais enrichi d'une série d'eaux-fortes qu'un Rabelais illustré."

- Doré : "C'est le rire positiviste, et non la peur superstitieuse, qui est la morale des cinq livres pantagrueliques. Gustave Doré l'a mal compris... Il n'est pas entré dans le coeur de l'oeuvre."

De son côté Jacques Guignard prend moins de précautions pour juger Boilvin, si bien que l'on se trouve devant une illustration rabelaisienne admirée et décriée à la fois.

Les illustrateurs sont, chacun de son côté : à suivre un itinéraire, une technique : gravure sur bois ou sur cuivre, eaux-fortes, toiles pour les plus célèbres. C'est l'époque artisanale et bibliophilique par excellence. Depuis le XVIIème siècle déjà, il y avait deux catégories de livres : ceux qu'on lisait et ceux qu'on collectionnait pour leur valeur intellectuelle ou artistique.

Il faut attendre le premier tiers du XXème siècle pour voir surgir de nouveau, après quatre siècles de lecture de Rabelais, un regain d'intérêt pour l'illustration rabelaisienne. Intérêt technique avant tout. Jusque là toutes les techniques ont été essayées et l'illustration rabelaisienne a fait le tour d'elle-même, si l'on peut dire.

Laisser entendre qu'elle est à son point de départ, est tentant; cela est cependant insuffisant si l'on envisage le rapport du texte à l'illustration et vice-versa.

L'illustration rabelaisienne au XXème siècle est riche des expériences passées. Il paraît acquis que les textes de Rabelais s'accommodent mieux de la gravure sur bois que des eaux-fortes ou même de la gravure sur cuivre.

Des artistes comme Derain, Hermann-Paul, Van Hamme ou Morin ont non seulement eu recours aux mêmes techniques que les faiseurs d'images du XVIème siècle, mais, le recul aidant, ils ont mieux lu Rabelais.

Toute une époque a appris à lire, à voir autrement le monde et les hommes, en littérature comme en peinture ou en architecture.

L'illustration rabelaisienne a cessé d'être "ponctuelle". Elle se fait des signes à elle-même, mime le texte qu'un seul souffle meut.

Autre retour au XVIème siècle : l'illustration avec Hermann-Paul trouve place en général en tête de chapitre. Il semble que XXème et XVIème siècles lisent Rabelais de la même manière. Ils se laissent emporter par le même souffle du texte qui détermine la distribution de l'illustration.

Il est significatif, en général, qu'il n'y a plus de légende et que la combinaison des hors-texte pour un ensemble de chapitres et d'une illustration à la tête de chacun de ces chapitres soit de plus en plus usitée. Cela permet de couvrir le texte d'une page à une autre et de mimer la fiction, ses moments forts, de suggérer la force d'un récit qui se renie comme tel.

Il n'est plus besoin de désigner Panurge ou Gargaantua. L'attention est sollicitée, ailleurs, du côté du sens.

L'illustration cesse d'être uniquement un auxiliaire du livre pour être aussi celui de la lecture. En un mot, l'illustration n'est plus ornement. Elle devient même narrative avec Van Hamme, raconte le texte et les angoisses de Panurge, l'ordre qu'on cherche à instaurer à la place du désordre, la substantifique meelle.

#### Proposition pour une typologie de l'illustration rabelaisienne

En 1928, parut, sous les presses de l'Imprimerie Régionale de Toulouse, une curieuse publication : le Pantagruel du docteur Cuguillière.<sup>17</sup> Le seul intérêt qu'elle offre, à part bien sûr le fait que c'est un texte de Rabelais, consiste à présenter, comme sur une coupe histologique, le fonctionnement de l'illustration dans un texte.

Disons-le tout de suite, il n'y a pas d'illustrations. Douze encadrés publicitaires, vantant les mérites de médicaments à base d'ail, en occupent les 64 pages à cinq pages d'intervalles, tantôt à droite, tantôt à gauche. Les combinaisons entre ces encadrés et le texte sont multiples : l'un illustre l'autre. Mais c'est surtout le texte de Rabelais qui sert de faire-valoir.

---

17. - Rabelais - Pantagruel : Hommage du Docteur Cuguillière... au corps médical français, belge, espagnol, suisse, américain et égyptien - Toulouse Imprimerie Régionale, 1928 - 64 p. ; 15 cm ;

BML:A37620 (coll. des chefs d'oeuvre littéraires et philosophiques)

De ces combinaisons retenons qu'une illustration a une place qui lui confère une fonction. Cette place implique et détermine la nature de l'illustration. Cette dernière va être distribuée sur l'espace textuel selon une certaine fréquence. Ce qui nous donne l'idée de vitesse dont nous parlerons plus loin.

Le docteur Cuguillière sous l'invitation "buvez" met un encadré vantant les bienfaits du sirop qui porte son nom : pour la dragée ou le sérum il choisit un autre emplacement ou une autre formule.

Nous pensons qu'il n'en va pas autrement de l'illustration rabelaisienne.

L'illustration dans l'oeuvre de Rabelais, obéit à une certaine distribution dans l'espace des pages, des chapitres et des livres, a une nature et une fonction.

### La distribution

"La question de l'illustration par exemple, soit qu'on l'envisage à la manière d'un signet, d'un repère dans le désert du texte et aussi d'un repos et d'un rafraichissement pour le pauvre pèlerin, soit qu'elle par une insensible prolifération ce soit la lettre typographique elle-même qui se mette à nous faire la grimace avec tous ces petits bonshommes, soit qu'elle s'entrouve naturellement pour laisser place parmi ses descriptions abstraites comme par un trou percé dans la partie d'une chambre noire à la réalité extérieure et qu'elle permette à l'imagination l'aile de l'oeil. L'union du dessin et de la typographie comporte bien des combinaisons, je ne sais si aucune d'elles a jamais été complètement satisfaisante." <sup>18</sup> dit Paul Claudel, page 41.

Ce que nous retenons c'est que l'illustration est censée illustrer un passage d'un texte, un chapitre et qu'elle le fait d'une certaine manière. Mais, en dehors de cette évidence, elle occupe une place dans ce passage (à droite, à gauche, au début, au milieu, à la fin, au centre, en série) et cette occupation de l'espace textuel se fait selon soit l'horizontale, soit la verticale, la page devenant comme

---

18- CLAUDEL (Paul) - La Philosophie du livre/par Paul Claudel - Paris A.A.M. Stols Maestricht, 1926 - 49 p. (les livrets du bibliophile #2)

une sorte d'échiquier imaginaire sur lequel se déplacerait l'illustration. Et souvent c'est une véritable partie qui s'engage entre le texte et elle.

Cependant, qu'elle suive un plan fictif horizontal ou vertical, sa place et sa nature changent.

Ainsi, l'illustration qui se présente en série ou bande semblable à la bande dessinée, découpée en plusieurs séquences, n'est possible qu'avec les longs chapitres. Elle est nécessairement horizontale et centrale et suit le déroulement des pages. Dans l'édition des Cinq Livres de Rabelais faite par Gibert Jeune, en 1957, plusieurs longs chapitres présentent, par exemple, les images d'un homme courant fuyant un boulet de canon.

Quand l'illustration suit une ligne verticale (les châteaux, les montagnes, les armées et même les géants en surplomb ou vus de "des"), c'est généralement dans les chapitres courts qu'elle se trouve ou en tête de chapitre et à la droite du lecteur (sens inverse du mouvement des pages).

Dans tous ces cas, sa fonction consiste à occuper le texte de telle manière qu'il ne reste pas beaucoup de "vide". Cette contrainte "spatiale" implique un retour plus ou moins régulier de l'illustration : une fréquence.

Nous avons tenté d'estimer cette fréquence pour les illustrations de Van Hamme. Notre conclusion est que cela ne donne aucun résultat. Cette fréquence semble mûe par le texte lui-même qui donne soit l'accélération, soit la décélération, soit encore un mouvement régulier ; une vitesse du texte, en somme, mais une vitesse stylistique.

Le sens dans le texte de Rabelais s'élabore de mot en mot, de phrase en phrase, voire de chapitre en chapitre et même de livre en livre (avec des retours, des interactions, des paroxysmes et des lenteurs), en un vaste réseau dont l'architecture de base est le concept de la négation-affirmation.

Tel passage se lit lentement, tel autre rapidement, ce qui détermine

un temps de lecture tributaire de la vitesse stylistique du texte.

$$\frac{\text{temps de lecture}}{\text{espace textuel}} = \text{illustration (place, fonction, nature, dimensions)}$$

Ce rapport n'a de valeur qu'explicative et de sens que de servir les besoins de ce que nous avons à dire.

S'il peut paraître aberrant d'imaginer l'estimation de l'illustration en quantités chiffrables, rien ne nous interdit, par contre, en connaissant bien le texte, de la définir en partant de critères autres que la célébrité de l'illustrateur ou la valeur d'une édition.

Pour notre part, nous pouvons dire que l'illustration rabelaisienne peut-être narrative, récapitulative (synthétique), ponctuelle, didactique.

Narrative : Elle l'est dans la mesure où elle semble témoigner d'un grand souci du texte, en profondeur. Les structures narratives du texte, quand elles se renient en tant que telles, expriment l'impossibilité du sens à les emprunter comme véhicule ; l'illustration est construite, conçue sur le modèle de l'échec et le sens, sabordé, s'y fait dans tous les sens. C'est Gargantua pleurant-rient. C'est Panurge s'imaginant marié-célibataire. C'est le texte et sa propre dérision.

Les passages auxquels nous faisons allusion ont été les moins illustrés. avec toutes les listes et les portraits de "déviant<sup>de liste</sup>s" (en forme<sup>v</sup>d'ailleurs : Tiers livre chap. XXVI, XXVIII, XXXVIII ; Quart livre chap. XXX et LIX).

Récapitulative : Elle donne le ton à la lecture du texte et couvre plusieurs chapitres. Elle est généralement en hors-texte, donc relativement mobile. Elle est de plus sans légende.

Ponctuelle : Elle a un point d'attache : une phrase, un petit passage, un portrait, un paysage, un monument.

Il faut discerner entre une illustration ponctuelle et celle qui se limite à illustrer un portrait qui l'a déjà été. Cette dernière fait

partie de l'imagerie rabelaisienne, ressassement de lieux communs picturaux - surtout en ce qui concerne les deux premiers livres, les plus illustrés, qui comptent le plus d'illustrations moralisatrices ou impénitentes. Là abondent les légendes qui sont soit inventées, soit empruntées au titre d'un chapitre.

Didactique : Nous pensons là à l'illustration qui a vu le jour au XVIIIème siècle - documentaire donc, au départ. Au XXème siècle, elle a un caractère universitaire, une prétention scientifique. Elle se limite à un portrait, une carte du chinonais (toujours la même), une maquette de l'Abbaye de Thélème, un dessin de la fontaine des thélémites, quelques estampes des XVIème-XVIIème siècles, des photographies. Ici le fac-similé a une importance primordiale : pages de titres, frontispices, marques d'imprimeurs, autographes, lettres manuscrites ; tout cela est mis à contribution pour expliquer le texte, "donner une idée" de ce fameux XVIème siècle, et dans tous les cas, pour tenter de rendre compte des conditions de production de ce texte.

Signalons, pour finir, l'importance de plus en plus grande de la notion de hors-texte qui permet de résoudre le problème de la distribution et de donner à l'illustration des fonctions qu'elle n'avait pas ou qu'elle avait enlisées dans les ornières des lieux communs de l'imagerie "rabelaisienne".

Voici donc Rabelais, ses illustrateurs et l'illustration qui a été faite de ses oeuvres, présentés.

Que pouvons-nous dire de plus sinon que le prétentieux intitulé de notre mémoire, de la totalité des oeuvres de Rabelais, ne recouvrira plus que les deux premiers livres et la Pantagrueline Prognostication. A cela deux raisons essentielles : le nombre élevé des éditions illustrées de Rabelais et le peu de temps dont nous avons disposé pour les recenser et les examiner.

C'est un travail rendu nettement plus ingrat qu'il n'aurait dû l'être par le peu d'attention accordée par les bibliographes à l'illustration essentiellement au niveau des zones de la mention d'auteur ( quand les illustrations sont signées ) et de la collation pour ce qui est du nombre des illustrations en hors-texte, de leur nature ; parfois même pour ce qui est de la pagination<sup>et</sup> du format qui peuvent être fantaisistes.

Aussi avons-nous essayé, du mieux que nous avons pu, de présenter des notices descriptives complètes conformément aux recommandations et aux enseignements prodigués par les enseignants de l'E.N.S.B. tant en ce qui concerne l'I.S.B.D (A) que l'I.S.B.D. (M).

Toutefois, étant donné qu'il n'y a qu'un seul auteur, François Rabelais, la zone du titre et de la mention d'auteur s'est vue raccourcie de cette dernière partie.

La mention d'illustration, nous la présentons quand cela est possible, dans les zones du titre et de la mention d'auteur, de la collation et des notes. La zone des notes aurait mérité un sort meilleur. Celle de la collection que nous plaçons légèrement en dessous de la notice et après la cote - quand elle existe, aussi.

#### Corpus :

Les éditions illustrées du Gargantua, du Pantagruel et de la Pantagrueline Prognostication, prises en considérations sont celles qui présentent des gravures sur bois et/ou sur cuivre, des planches, des compositions, des aquarelles, des eaux-fortes, des portraits,

des frontispices, des pages de titres encadrées, des titres gravés, des lettres ornées.

Nous n'avons pas tenu compte des couvertures illustrées quand elles sont les seules illustrations dont se parent le Gargantua et le Pantagrue.

Les dates extrêmes retenues sont 1532 et 1977.

#### Méthode :

Elle s'articule sur plusieurs étapes :

##### a) Les bibliographies

Les bibliographies rétrospectives générales nous fournissent les pistes des ouvrages de Rabelais chronologiquement par siècle et par livres séparés ou réunis jusqu'à la première moitié du XXe siècle, pour la plupart.

Elles donnent peu de renseignements sur la pagination, la foliotation, les signatures, l'illustration. Nous apprenons simplement qu'il y a illustration dans le meilleur des cas.

Les bibliographies courantes pour chaque siècle, le XVII ou le XVIII siècle nous donnent encore moins de renseignements.

##### b) Catalogues de la Bibliothèque Nationale

Les catalogues généraux de la Bibliothèque Nationale sont plus utiles puisque nous y trouvons presque tout respectivement jusqu'en 1937, 1964 puis 1969. Les quelques lacunes sont comblées par les fichiers des ouvrages entrés avant 1960 et 1970 et ne figurant pas aux catalogues généraux.

##### c) Les Bibliographies rétrospectives des éditions originales

Leurs répertoires, manuels, bibliographies, catalogues, sont presque tous signalés par M.-L. N Malclès et donnent la quasi totalité des éditions illustrées de Rabelais. Leur seul défaut est d'être trop à tendance bibliophilique : d'où une sorte de parti pris des éditions les plus rares, les plus célèbres qui sont les plus étudiées et les mieux décrites. Cela est tellement vrai qu'elles dispensent d'aller consulter les ouvrages eux-mêmes.

Les éditions moins connues, moins ornées sont évidemment les plus rapidement signalées.

Les répertoires de livres illustrés couvrent toute la période qui va du XVI<sup>e</sup> jusqu'à la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Par la suite, ce sont de nouveau les bibliographies générales rétrospectives nationales ( les publications du cercle de la Librairie à partir de 1930 ), les catalogues de ventes, les expositions et, pour l'information courante, la Bibliographie de la France/ Biblio ( auteurs-titres ) qui prennent la relève.

d) La consultation directe des ouvrages

Nous avons essayé d'y avoir recours le plus possible. Toutefois, nous n'avons pas suffisamment consulté les ouvrages directement, faute de temps comme nous l'avons expliqué plus haut, mais aussi du fait de l'accès aux ouvrages, relativement limité. A la Bibliothèque Nationale, par exemple, chaque lecteur n'a droit qu'à trois ouvrages à la fois et à dix pour toute la journée.

Il nous est arrivé souvent d'examiner des éditions de cinq, six, voire neuf volumes, presque page par page et de n'y trouver qu'une simple gravure de la bouteille au chapitre XLIV du cinquième livre. Inversement un seul volume illustré peut nécessiter les mêmes efforts et temps d'examen.

e) Les bibliographies particulières

Elles sont parfaites. Le seul inconvénient qu'elles présentent concerne l'illustration.

Rares sont les efforts de chiffrage des illustrations ou d'analyse du rapport texte / illustration. Foisonnent, par contre, les expressions telles que : " nombreuses autres gravures", " plusieurs gravures dans le texte".

f) Le regroupement

C'est par le regroupement et le recouplement des différentes informations que donnent toutes ces sources et, quand c'est le cas, les

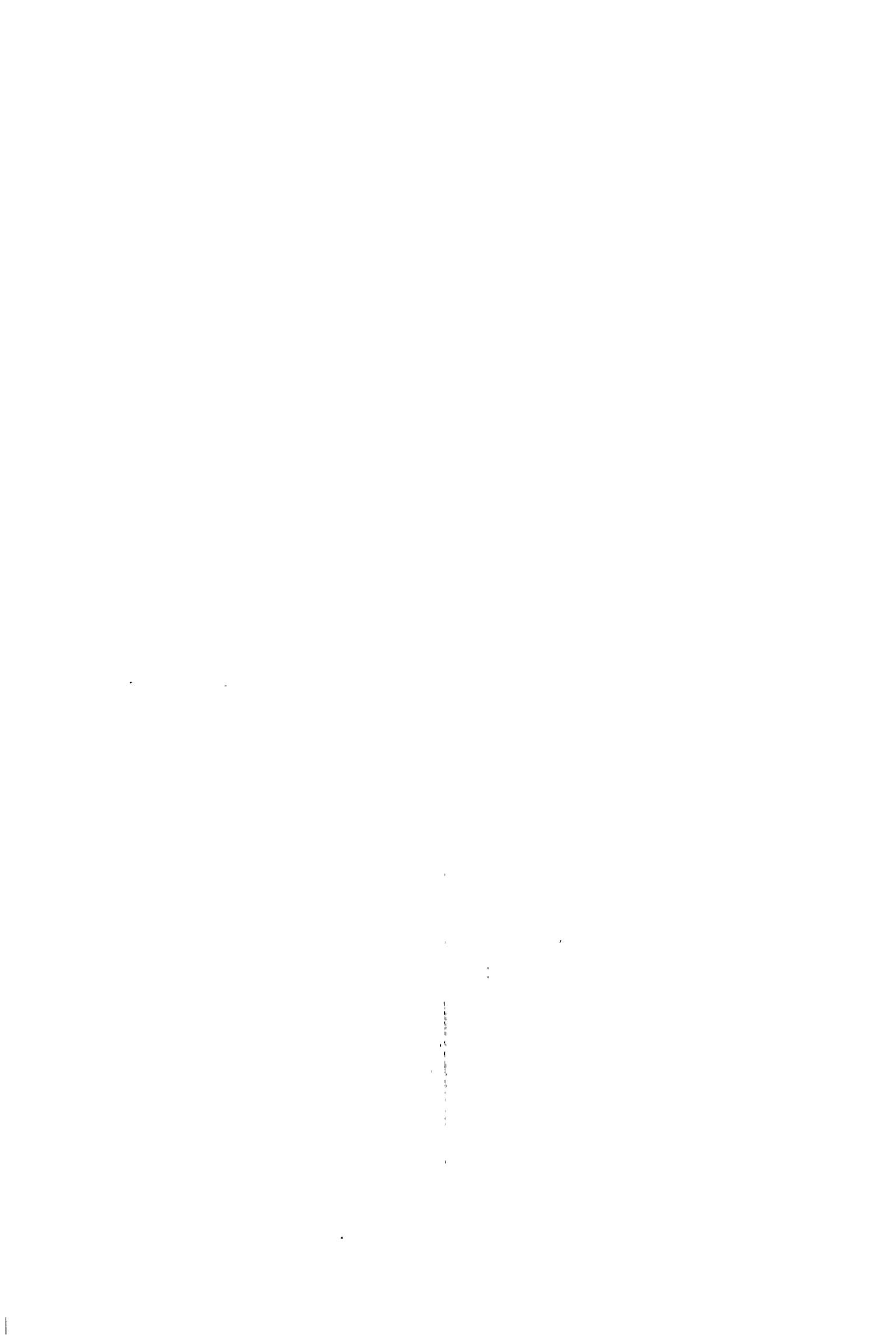
ouvrages eux-mêmes que nous arrivons à avoir un maximum de renseignements sur une édition et son illustration.

Et c'est à coups de rectifications et d'ajouts que nous arrivons à avoir un respectable tas de paperasses crayonnés dans tous les sens.

Intervient alors le moment de rédiger pour chaque ouvrage, sa notice et son commentaire. Là nous nous sommes rendus compte qu'entre une bibliographie et une autre, une information ou une autre, il y a des changements de formats et de pagination. Le catalogue général des imprimés est parfois en contradiction avec la bibliographie rabelaisienne qu'il cite pourtant à chaque notice presque, surtout sur la question du format et des feuillets blancs chiffrés ou non.

L'idéal, pour effectuer des recherches sur l'illustration rabelaisienne surtout, serait d'accéder directement aux livres de Rabelais eux-mêmes ou à défaut, de disposer d'un catalogue qui, au risque de négliger le reste de la notice bibliographique, n'en donnant que le strict minimum, s'attacherait à développer de manière très détaillée la mention d'illustration dans les zones du titre, de la collation et des notes.

Nous aurions aimé pouvoir nous enorgueillir d'un tel travail.



EN GUISE DE CATALOGUE.



N° 1.- Pantagruel : les horribles et espoventables faictz et prouesses du tresrenommé Pantagruel Roy des Dipso-des : fils du géant Gargantua : composez nouvellement / par maïstre Alcofrybas Nasier.- Lyon : Claude Nourry, [ 1532 ? ].- [ 64 ] f., sig. A-Q<sup>4</sup> : titre gr. ; 4°.  
[ BN. Res. Y<sup>2</sup> 2146 ]

.- Petit in 4° de 64 feuillets non chiffrés, 29 lignes à la page ( longues lignes ), en caractères gothiques ; de 16 cahiers, signés A-Q, de 4 feuillets chacun. Plan donne la signature Aij-Qiiij.

.- 1532, d'après tous les bibliographes qui affirment pouvoir la certifier du fait de l'identité de la disposition du texte et du format avec ceux des grandes chroniques de Gargantua. C'est la plus ancienne édition connue du Pantagruel. Rédaction en 24 chapitres. Les titres sont imprimés en rouge et en noir et encadrés. Deux "figures" de deux personnages, la main pointée l'un vers le haut, l'autre, celui de droite, vers le bas.

Cioranescu : 17987, Plan : 18, Le Petit p. 40-41.

N° 2.- Pantagrueline Prognostication certaine véritable et infalible [ sic. ] pour l'an mil.D. XXXIII. nouvellement composée au profit ~~et~~ advisement de gens estourdis et musars de nature par maïstre Alcofribas architriclin dudict Pantagruel : De nombre dor non dicitur, ié nen trouve point ceste annee quelque calculation que ien aye faict, passons oultre quen asi sen defface en moy, qui nen a syen cherche : Verte Folium.- Lyon : François Juste, [ s. d. ].- [ 4 ] f. / fig. gr. au titre ; 4°.

[ BN. Res. Y<sup>2</sup> 2125 ]

Sorbonne. REI 103 CD

Cette édition semble avoir été imprimée à Lyon à la fin de l'année 1532.

Il s'agit d'un petit in. 4°, à petits caractères gothiques, 36 lignes à la page.

Dans l'exemplaire joint aux Grandes Chroniques, une vignette suit le mot "finis" : la marque de François Juste " sans le monogramme imprimé en rouge visible dans l'édition du Gargantua de 1535 " dit Plan (n° 25-26 p. 54).

A la Bibliothèque<sup>Nationale</sup>, dans le fichier des ouvrages "entrés avant 1960 et ne figurant pas au catalogue général des imprimés" figure cette prognostication avec le même titre et un format différent. [ 4 ] f. sig. A<sup>4</sup> : fig. gr. au titre ; in 8°. [ Acquisition 21888~~8~~ et 299537 ]. / 16° 1<sup>2</sup> 12054 (2). Voir n° 34.

Tchem IX p. 260, Plan 25-26.

N° 3.- ibid.- [ s. l. n. d. ].- [ 4 ] f. : fig. gr. au titre, in. 8°.

[ BN. Res. 1<sup>2</sup> 2149 ]

Il s'agit d'un petit in 4°, pour Plan (26), de 37 lignes à la page, caractères gothiques.

Sur la page de titre une vignette de 5 "Portraits" en quinquonce de personnages masculins.

Voir :

N° 3 bis.- ibid.- [ s.l.n.d. ].- [ 8 ] f., sig. Ai-Bij : gr. au titre ; 8.

[ BN. Res. 1<sup>2</sup> 2147 (2) ].

Pour Plan (27) il s'agit d'un petit in 4°, dont le V° du dernier feuillet est blanc, en caractères gothiques, 24 lignes à la page.

Tchemerzine (IX p. 262) et J. Boulenger (n° 9) signalent le même format, donnent une adresse, Paris, et suggèrent une date : 1533.

La vignette à la page de titre représente un homme assis à un pupitre, plume à la main, dans une sorte d'écritoire ou de bibliothèque. C'est "l'homme écrivant".

A la B.N., le seul exemplaire connue est celui relié au Pantagruel des Marnef de la même côte et n° suivant.

Plan. 27. Boulenger 9. Tchem : IX p. 262.

N° 4.- Pantagruel : les horribles et espoventables faitz et prouesses du tresrenommé Pantagruel Roy des Dipsodes : fils du grand géant Gargantua : composez nouvellement / par maistrè Alcofribas Nasier. M.D. XXXIII.- Paris : J. et E. de Marnef, 1533.- 84 f., sig. A-K<sup>8</sup>, L<sup>2</sup>, 8°.

[ BN. Res. Y<sup>2</sup> 2147 (1) ].

In 8° de 84 f. correctement chiffrés, sig. A-Lii, car. goth., 28 lignes à la page. Rédaction en 24 chapitres. Les titres sont rouges et noirs et encadrés.

Plan 20.

N° 5.- (nu autre exemplaire auquel manquent les feuillets Ai et Ei).

[BN. Res. Y<sup>2</sup> 2148 ].

N° 6.- Pantagruel : les horribles et espoventables faictz et prouesses du tresrenommé Pantagruel Roy des Dipsodes. du- [s.l.n.d.].- [104 ]f., sig. A-M<sup>8</sup> : lettres ornées ; 8°.

[BN. Res. Y<sup>2</sup> 2143 ].

.- exlibris et reliure aux armes de Daniel Huet.

Boulenger n° 11

Plan 21.

N° 7.- Pantagruel /.../ : les horribles faictz et prouesses espoventables de Pantagruel roy des Dipsodes... M.D. XXXIIII [1533].- Lyon : François Juste, 1533.- 96 f. Lettres ornées, titre encadré, car. goth.

Boulenger n° 16.

Voir n° 8, 9, 12, 25, 26.

N° 8.- Gargantua...- Lyon : François Juste, [1534 ?].- [100 ] f., sig. A-M<sup>8</sup>, N<sup>4</sup> : lettres ornées ; 8°.

[BN. Res. 2126 ].

Les lettres ornées sont les mêmes que celles des deux éditions du Pantagruel de 1533, n° 7, et de 1534 n° 9. Cette édition du Gargantua serait selon Plan (31) et Tchermezine (IX p. 264) entre les deux et avant la nouvelle grammaire adoptée par Rabelais à partir de 1534 (Plan p. 71). La page de titre manque, ainsi que le 8e feuillet, tous deux comptés dans les 100 f.

Rédaction en 56 chapitres, 33 lignes à la pages.

LE PETIT : p. 46, Plan 31, Tchem : IX p. 264.

Voir n° 7, 9, 12.

N° 9.- Pantagruel /.../ : Les horribles faictz et prouesses espoventables de Pantagruel roy des dipsodes... composés/ par M. Alcofribas abstracteur de Quinte essence. M.D. XXXIIII [1532].- Lyon : François Juste; 1534.- 88f.- [3] f. - [1f.bl.], A-L<sup>8</sup>, M<sup>3+1</sup>; titre gr., lettres ornées, 8°.

Les 88 f. sont chiffrées d'un seul côté, signées A-M, se composent de 12 cahiers de 8 feuillets chacun sauf le dernier, M, constitué de 3 feuillets non chiffrés plus un feuillet blanc.

Le titre, imprimé en rouge et en noir, est encadré de deux colonnes. Rédaction en 29 chapitres, plus le prologue.

Cioranescu : 17 991

N° 10.- [../] Pantagrueline pronostication certaine véritable et falible pour l'an M.D. XXXV : nouvellement composée au proffit et advisement de gens estourdis et musars de nature / par maistre Alcofribas architriclin dudict Pantagruel...- Lyon : F. Juste, 1535.- [7] f. - [1bl.], 8°.

Petit in 8° allongé, car. goth., 32 lignes à la page. Le V° di totre est blanc.

" L'exemplaire joint à l'exemplaire lignerolles est indiqué au catalogue (tome II), comme ayant un titre imprimé en rouge et en noir. On remarquera que la disposition typographique du titre rappelle la forme d'un sablier" dit Jean Porcher dans le catalogue de l'exposition Rabelais de la B.N. en 1933 (N° 273).

Plan 28. Boulenger 17.

N° 11.- Pantagruel...- Les horribles faictz et prouesses espoventables de Pantagruel Roy des dipsodes : composez par M. Alcofribas abstracteur de Quinte essence. M.D. XXXV [1535].- Lyon : Pièrre de Sainte Lucie, 1535. - [72] f. gr. au titre, in 4°.

British Museum [245<sup>f</sup>, 43]

Petit in 4° de 29 lignes à la page, car. goth. Le V° du dernier folio est blanc.

La page de titre est ornée de titres de couleurs rouges et noirs, de "petites vignettes" et en bas. Ce serait des gravures de Claude Nourry réutilisées. Les colonnes de la bordure de la page de titre différentes des mêmes qu'on trouve chez ce dernier.

N° 12.- Gargantua [...]. La vie inestimable du grand Gargantua père de Pantagruel, jadis composée par l'abstracteur de Quinte essence : livre plein de Pantagruelisme, M.D.XXXV. - Lyon : François Juste, 1535.- [102] f., sig. A-M<sup>8</sup>; N<sup>6</sup> : titre encadré, lettres ornées ; 8°.

[BN. Res. Y<sup>2</sup> 2130].

Petit in 8° allongé, car. goth., 33 lignes par pages. 102 feuillets titre inclus, non chiffrés, signés A-N par cahiers de 8 feuillets à l'exception du dernier, N, qui n'en compte que 6.

Le titre imprimé en rouge et en noir et encadré ; au recto du dernier feuillet se trouve le monogramme de François Juste, vers blanc. Rédaction en 56 chapitres.

Formation 16e dans l'édition Ledentu, 1835.

Le Petit : p. 45-46, Tchem : IX p. 265, Plan : 32.

Voir n° 8,

N° 13.- ibid.- M. D. XXXVII [1537].- Lyon : François Juste, 1537.- 119 f.- [1bl.] : fig. gr., lettres ornées, titre encadré, 16°.

[BN. Res. Y<sup>2</sup>, 2133]

[BN. Res. P. Y<sup>2</sup>, 164 (2)]

In-16° carré de 119f. chiffrés, le sens du dernier blanc, plus 1 f. blanc, car. goth. fig. sur bois, 24 lignes à la page. C'est encore une fois l'illustration de "l'homme écrivant" au prologue et au chapitre premier. Selon Plan, ce bois se trouve dans plusieurs autres éditions de F. Juste, notamment dans les pages des titres du Pantagruel et de la Pantagrueline Prognostication des numéros suivants lesquels.

Rahir, Plan : 33, Tchem : IX p. 265.

Voir n° suivant :

N° 14.- Les horribles faictz et prouesses de Pantagruel, roy des Dipsodes, composez par feu M. Alcofibras [sic], abstracteur de quinte essence.- Pantagrueline prognostication, certaine, véritable, et infalible, pour l'an M.D.XXXVII. Nouvellement composée au prouffit, advisement de gens estourdis et musars de nature, par maistre Alcofibras, architriclin dudict Pantagruel...- Lyon : F. Juste, 1537.-103f.-[1bl.]-[9]f.sig.A-Q,AI<sup>2</sup> : ill.; 16°.

[BN. Res. p. Y<sup>2</sup>, 164 (1) ].

24 lignes à la page, car. goth.

Au verso du titre de la Pantagrueline, le bois qui orne le titre du Pantagruel. Au V<sup>o</sup> du dernier feuillet, une vignette représentant " un chevalier en armures " brandissant un sabre en bois et tenant " un bouclier en forme de fig. humaine " que Brunet a vu sur une édition parisienne de Marcot.

Avec le n<sup>o</sup> précédent, c'est la première édition collective connue. Tchem : IX p. 266, Plan 34.

N<sup>o</sup> 15.- Gargantua.- Paris : [Denis Janot ], 1537.- 128 f., ill., 16<sup>o</sup>.

[BN. Res. Y<sup>2</sup>, 2131 ].

A Paris par Denis Janot d'après Plan et Brunet.

Imprimé en car. ronds, 27 lignes à la page. La page de titre comporte une gravure sur bois représentant la famille des géants, celle du Pantagruel (N<sup>o</sup> suivant), l'homme brandissant la bouteille. Il y a quelques autres gravures avec rapport relatif au texte.

Tchem : IX p. 267, Plan 35, Boulenger : 26-27.

Suivi du n<sup>o</sup> suivant.

N<sup>o</sup> 16.- Pantagruel..., Pantagrueline prognostication, certaine, véritable et infaillible pour l'an M.D.XXXVIII : Nouvellement composée au proffit et advisement de gens estourdis et musars de nature / par Maistre Alcofribas archtriclin dudict Pantagruel...- Paris : [Denis Janot]. - 106 f.-10 f.- [1 bl.], sig. A-P : ill.; 16<sup>o</sup>.

[BN. Res. Y<sup>2</sup>, 2132 ].

Au V<sup>o</sup> du titre : Pantagruel, roy des Dipsodes, restitué à son naturel, avec ses faictz et prouesses espoventables, composez par feu M. Alcofribas, abstracteur de quinte essence. In- 16<sup>o</sup> carré de 106 f. chiffrés pour le Pantagruel, table incluse, et 10 f. chiffrés, plus 1 feuillet blanc pour la Pantagrueline prognostication, car. ronds, 27 lignes à la page, figures sur bois, lettres ornées, figure gravée au titre.

Le Pantagruel est joint au Gargantua précédent. L'édition se présente en deux volumes in-16<sup>o</sup> gothique.

C'est le cas de l'ancien exemplaire solar ( deux parties réunies ).

A la Bibliothèque Municipale de Besançon, existe un Gargantua incomplet du titre et suivi d'un " Disciple de Pantagrue" de 1538. " c'est la première édition avec date certaine de cet opuscule", dit Tchemerzine IX p. 268, de 48 f. ( les feuillets 42 et 47 mq ). Le Disciple de Pantagrue est reimprimé à Lyon en 1542 ( Plan 37 ).

Brun affirme dans le livre illustré de la Renaissance que les illustrations s'appliquent assez bien au texte et dans le livre illustré au XVIIe s. que les mêmes illustrations s'appliquent " fort mal au texte ".

Brun : p. 280, Brunet : IV col. 1047 et 1063, Plan : 36, Tchem : IX p. 269.

- N° 17.- La vie très horricque du grand Gargantua, père de Pantagrue, jadis composée par M. Alcofribas, abstracteur de quinte essence. Livre plein de pantagruélisme.- Lyon : F. Juste, 1542.- 155 f.- [ 1 bl. ] : ill.; 16°.

[ BN. Res. 2134. ]

Sorbonne RFE 113 in 12.

Volume I : 155 f. chiffrés et 1 blanc, car. goth., figures sur bois, 24 lignes à ~~24~~ la page.

Suivi de :

- N° 17 bis.- Pantagrue, roy des Dipsodes, restitué à son naturel, avec des faictz et prouesses espoventables, composez par feu M. Alcofribas, abstracteur de quinte essence.- / Pantagruéline prognostication, certaine, véritable et infaillible, pour l'an perpétuel. Nouvellement composée au prouffit et advisement de gens estourdis et musars de nature, par Maistre Alcofribas, archi-triclin dudict Pantagrue. /- Lyon : F. Juste, 1542. - 145 f;- [ 2 ] f.- [ 1 f. bl. ] ; sig. A-S<sup>8</sup> : ill.; 16.

BN. [ Res. Y<sup>2</sup> 2135 ].

Volume II : 145 f., 2 f. non chiffrés, 1 f. blanc ;  
in 16 ; de 18 cahiers de 8 f. chacun, signés A<sup>8</sup> - S<sup>8</sup>,  
24 lignes à la page.

La Pantagruéline prognostication commence au recto du 7<sup>e</sup>  
feuillet du cahier R, page 135 non chiffrée, verso blanc,  
elle s'étend sur 10 feuillets.

Il y a de nombreuses illustrations qui sont toutes entre  
colonnes. Elles sont en peu " antiquisantes " ( yeux en  
amande, nez " grec " ).

N<sup>o</sup> 18.- La Plaisante et joyeuse histoyre du grand géant  
Gargantua, Prochainement reveus, et de beaucoup aug-  
mentée par l'auteur mesme.- Lyon : E. Dolet; 1542.  
- 282 p.- [1] f.- [2 f. bl.] : ill.; 16°.

B.M. Lyon : 389.861. (1)

[BN. Res. Y<sup>2</sup> 2144]

Volume I : Petit in 8, dit Plan (40), de 282 p., 1 f. pour  
l'achevé et imprimé au recto et la marque de Dolet au  
verso, 2 f. blancs, car. ronds, gravures sur bois. Il  
n'y a pas les augmentations de F. Juste.

A la suite :

N<sup>o</sup> 18 bis.- Pantagruel, roy des Dipsodes, restitué à son  
naturel, avec ses faictz et prouesses espouventables,  
composés par feu M. Alcofribas, abstracteur de quinte  
essence. Plus, les Merveilleuses navigations du disci-  
ple de Pantagruel, dict Panurge.- Lyon : E. Dolet, 1542.  
- 350 p.- [1] f.: ill.; 16°.

B.M. Lyon : 389.862. (2)

[BN. Res. Y<sup>2</sup> 2145]

Volume II : Petit in- 8° dit Plan (41) de 350 pages, et  
1 f. blanc au recto et portant la marque de Dolet au  
verso, car. ronds, gravures sur bois.

Au verso du titre, le dizain à H. Salel. Texte en 32  
chapitres.

A la suite :

Les Merveilleuses navigations du disciple de Pantagruel.  
Un pastiche de Rabelais selon Brunet.

Brunet : IV col. 1067, Plan : 40-41, Brun : p. 280,  
Tchem : IX p. 271, Querard : XI p. 622.

N° 19.- Le Gargantua de la jeunesse : tiré des oeuvres de Rabelais ; revu... purgé et approprié au langage actuel par Xuafreg (Gerfaux).- Paris : A. Maugars, 1845.-264 p. pl. ; 12°.

[BN. Res. Y<sup>2</sup> 35708.]

N° 20.- La Vie très-horifique du grand Gargantua , père de Pantagruel, jadis composée par Maitre Alcofribas Nasier ( François Rabelais)... mise à la portée de tout le monde par Henry de La Fontvinée.- Paris : Renault, 1865. - VIII-132 p. : Pl., portr. ; 16°.

[BN. Res. 10304.]

N° 21.- Faits et prouesses épouvantables de Pantagruel fils de Gargantua et roi des Dipsodes / par Maitre François Rabelais.- Nouvelle édition mise à la portée de tout le monde avec gravures.- Paris : Renault, 1865.- 176 p. pl.; 12°.

[BN. Y<sup>2</sup> 10306.]

[B.M. Lyon : 453.103]

1 frontispice et 3 planches hors-texte, aux chapitres XIV, XXIX, et XXXVII. Elles ne sont pas signées. Elles n'ont aucun rapport immédiat avec le texte. Mais elles illustrent des scènes du livre qui ne sont pas forcément celle qui leur sont contigues.

N° 22.- La Seconde chronique de Gargantua et de Pantagruel, précédée d'une notice par M. Paul Lacroix ( Bibliophile Jacob.)- Paris : Librairie des bibliophiles, 1872.- XV-123p. : ill. ; 16°.

(Cabinet du bibliophile n° XIV)

[BN. Y<sup>2</sup> 62257.]

Figures et lettres ornées.

Adaptations.

- N° 23.- Histoire de Gargantua, complétée d'après les légendes populaires. Edition à l'usage de la jeunesse, par Jules Gourdault.- Paris : Hachette, 1888.- 71 p. : ill. ; 18.

B.N. [8°, Y<sup>2</sup>, 41467]

- N° 24.- 1889. 2e éd. - 71 p. : ill. ; 18.

B.N. [8°, Y<sup>2</sup>, 42919]

- N° 25.- Pantagruel...; introduction/de Léon Dorez et Pierre-Paul Plan.- Paris : Mercure de France, 1903.- XLIX-96 f.; 12°.

[BN. Res. Y<sup>2</sup>, 433]

.- Fac mimilé de l'édition de Lyon, François Juste, 1533, d'après l'exemplaire unique de la bibliothèque royale de Dresde.

Voir n° 7, 26.

- N° 26.- Pantagruel...- Réimpr. d'après l'exemplaire unique de Lyon 1533.../ par P. Babeau, J. Boulenger, H. Patry. - Paris : H. Champion, 1904.- VIII-112 p. : fac-sim.; 8°.

B.N. 8°, Y<sup>2</sup>, 54788.

(Publication de la société des études rabelaisiennes.)

Voir n° 7, 25.

- N° 27.- Rabelais pour la jeunesse : Gargantua ; texte adapté / par Marie Butts...- Paris : Larousse, 1920.- 141 p.; fig., pl. en coul. ; 16.

B.N. [8°, Y<sup>2</sup>, 58705]

- N° 27 bis.- Rabelais pour la jeunesse : Pantagruel ; texte adapté / par Marie Butts.- Paris : Larousse, 1910. 2 vol., pl. en couleur ; 16°.

B.N. [8°, Y<sup>2</sup>, 58704]

- N° 28.- Gargantua ; dessiné et raconté / par Joseph Girard d'après l'auteur (Rabelais).- [S.l., 1912.] - 16 p. : fig. ; 4.

(Le titre mq.)

B.N. [4°, Y<sup>2</sup>, Pièce. 387]

- N° 29.- Gargantua ; texte / par Sautriax ; illustrations de Adrien Leroy.- Paris : J. Leroy, 1924.- 63 p. : fig., pl. en coul.; 4°.

*B.M.* [4°, Y<sup>2</sup>, 6385 ]

- Rabelais(François).  
N° 30.- Rabelais. Gargantua et Pantagruel; texte transcrit et annoté par Henti Clouzot...- Paris, Larousse, 1913-1914.- 3 vol. : pl., 16°.

*B.M.* [8°, Y<sup>2</sup>, 60608 ]

- N° 31.- ( 1919.)- Ibid.- 3 vol. : pl., portr., fac-sim. ( T. I et II )

*B.M.* [8°, Y<sup>2</sup>, 63815 ]

- N° 32.- 1925.- Ibid.- 3 vol. : pl. ; 16.

*B.M.* [8°, Y<sup>2</sup>, 69379 ]

- N° 33.- La vie très horrificque du grand Gargantua, père de Pantagruel, jadis / composée par M. Alcofribas, abstracteur de quinte essence ; gravures de Hermann-Paul.- Paris : Léon Pichon, 1921.- 180 p. : grs. b., couv. ill. ; 40.

*B.M.* [4°, Y<sup>2</sup>, 6608 ]

.- 58 gravures sur bois originales par Hermann-paul ; Les gravures sur bois sont très belles et très pertinentes. Leur distribution est étudiée.

Carteret : IV p. 328, Grolier : 1146-48 p.748.

Blaizot : n° 201.

- N° 34.- Bibliographie rabelaisienne : la Pantagrueline pronostication.- Rueil : J. Chahine, 1922.

[ 7 ] p. : fig. gr. au titre ; 8°.

*B.M.* [4°, Y<sup>2</sup>, Pièce. 424.]

( Fac-sim. de l'édition princeps de 1532, d'après l'exemplaire unique de la bibliothèque nationale, présenté par Pierre-Paul Plan.)

Voir n° 2.

- N° 35.- Rabelais pour la jeunesse : Pantagruel ; texte adapté / par Marie Butts.- Paris : Larousse, 1924.- 2 vol. : fig., pl. en coul.; 8°.

*B.N.* [ 8°, Y<sup>2</sup>, 68948 ]

Voir n° 65.

- N° 36.- Gargantua / illustré par Pierre Courcelles.- Billancourt : L. Mercier, 1928 ; 4°.

Tirage unique à petit nombre sur pur fil Lafuma.

Carteret : V., p. 162.

- N° 37.- Rabelais : Gargantua : Pantagruel ; pref. par M. René Doumic,...- Paris : Editions du Monde moderne, 1930.- XLIV-337 p. : pl., portr., fac-sim.; 16°.

*B.N.* [ 8°, Z. 26101 (9) ]

( Les grands Classiques illustrés. 9.- Tomes I et III )

- N° 38.- Gargantua / illustrations par A. Dubout.- Paris : S. Kra, 1931.- in 4°.

Carteret : *TIV* p. 328., Boulenger : n° 211.

- N° 39.- Pantagruel / pref. par Abel Lefranc ; 60 bois gravés dont 10 hors texte. De Jean Chieze.- Lyon : Jean Beaumont, 1832.- in 4°.

Carteret : T. V P. 163.

- N° 40.- Gargantua ; adaptation de Gisèle Vallerey.- Paris F. Nathan, 1933.- 192 p. : fig. et pl., 16°.

*B.N.* [ 8°, Y<sup>2</sup>, 79453 ]

- N° 42.- Pantagruel ; adaptation de Gisèle Valleret.- Paris : F. Nathan, 1934.- 189 p. : fig. et pl. en coul.; 16°.

*B.N.* [ 8, Y<sup>2</sup>. 80711 ]

Voir n° 40.

- N° 41.- François Rabelais : Gargantua ; selon le texte de l'édition critique publiée par Abel Lefranc ; eaux-fortes de Barta.- Fontenay-aux-Roses : Editions de la Cigogne, 1934.- 205 p.; fig., pl., couv. ill., in-fol.

[ Réserve gr. Y , 159. ]

Carteret : T. V p. 328, Grolier : 1946-48, p. 348.

N° 43.- Gargantua ; adaptation de Mad. H. Giraud ; illustration de Samivel.- Paris : Delagrave, 1934.- 61 p. : fig; pl. en coul.; in 4°.- (Les Albums de Samivel).

N° 44.- Pantagruel ; adaptation de Mad. H. Giraud ; illustrations... de Samivel.- Paris : Delagrave, 1935.- 64 p. : fig., frontispice en coul.; in 4°.

*B.N* [Fol. Y<sup>2</sup>. 573.]

.- (Les Albums de Samivel)

N° 45.- François Rabelais : Pantagruel ; texte de l'édition princeps établi par Robert Marichal ; introduction d'Abel Lefranc ; gravures sur bois de Jean Chièze.- Lyon : association générale de l'internat et du conseil d'administration des hospices civils, 1935 (Lyon : impr. coulouma / vaucaillon).- XXVII-207 p. : fig., couv; ill.; in 8°.

*B.N.* 4° Y<sup>2</sup>8025

A l'achèvement d'imprimé, il y a : " Achevé d'imprimer sur composition monotype de l'imprimerie coulouma par l'imprimeur Vaucaillon, sis à Lyon deuxième Calliet près les pierres plantées. Les trente juillet M.C.M. XXXV."

Front.- portr., titre V° blanc, introduction (vignette : l'hospital du Rosne) chiffrée XXVII p., portr., prologue chiffré 8 p., Pantagruel 179 p., p. 203.- note : iconographique : " les ornements de la présente édition ont été inspirés au graveur par des sculptures ou objets lyonnais subsistant en 1932 et pour la plupart existant lors du séjour de Rabelais à Lyon. Le choix en a été fait par Jean Chièze et Jean Beaumont", suit une liste de ces objets lyonnais.

Il y a 9 planches non chiffrées mais comprises dans la pagination. De nombreuses autres gravures.

Tous les chapitres ont été illustrés. Souvent, entre deux chapitres, les planches agissent comme des embreyeurs, elles donnent le ton.

Elles ne reprennent pas des illustrations antérieures. Sauf, peut celle du chapitre I : Hurtali sur l'Arche de Noé.

- N° 46.- Gargantua : Le Tourangeau mirifique ; texte adapté et résumé par J.M. Rougé ; illustrations de Rouzet.- Tours : Arrault, 1936.- [...] p. fig. ; in 4°.

*B.M.* [ Dep. des Est. ]

- N° 47.- Rabelais. Gargantua ; Lithographies de Schem ; avec une préface et des résumés explicatifs par Pierre huguenin ; un glossaire et des notes de Louis Perceau.- Dijon : H. Pasquinelly, 1937 (impr. Darantière).- 173 p. : fig., pl., in 4°. [ 4190 ]

*B.M.* [ Res. m. Y<sup>2</sup> 772. ]

32 lithos hors-texte dont deux de Schem.

Grolier : 1942-46, p. 749.

- N° 48.- Gargantua ; avec une préface, glossaire et des notes de Louis Perceau ; Lithographies de Schem.- Dijon : Editions du Manoir, 1937.- in 4°.

30 lithographies originales en noir, hors-texte dont 2 en double page, de Schem.

Carteret : T.V, p. 163.

- N° 49.- Pantagruel / illustration de Dubout ; Le Quart livre.- Paris : Gibert Jeune, 1937 (impr. J. Dumoulin).- XX-281 p. fig. en noir et en coul., couv. en coul. / 2794 /

*B.M.* [ 4° Y<sup>2</sup> 7977 (3) ]

Voir n° 68.

- N° 50.- Les horribles et espoventables faictz et prouesses du très renommé Pantagruel roy des Dipsodes, fils du grand géant Gargantua / composé nouvellement par Maître Alcofribas Nasier; bois dessinés et gravés par A. Derain. Paris : Skira, 1943.- [...] p. gr. ; in 4°.

128 bois originaux en couleurs, lettrines et culs-de-lampes.

Typographie Garamont. Texte d'abel Lefranc. Reliure, masaiquée à froid, de Paul Bonet.

Blazot n° 169.

- N° 51.- *ibid.*- Paris : Skira, 1945.- p. gr. in 4°.

Carteret : T. IV p. 329.

- N° 52.- Pantagruel ; lithographies originales de Schem ; notes  
Marginales philologiques de Louis Perceau.- Dijon :  
H. Pasquinelly, 1946 (Vanves : impr. de Kapp.).- 2 vol.  
[ 280 x 230 ] : fig. pl.- [ DL 6913-6914-XCR-010586.]

B.M. [ Res. m. Y<sup>2</sup> 754 ]

Grolier : 1942-46, p. 749, Giraud p.161.

- N° 53.- F. Rabelais : Gargantua et Pantagruel ; texte mis en  
français moderne et adapté pour la jeunesse par Marie-  
Henriette Bloch.- De La Haye ; illustrations de Jean  
Milhau.- Paris : Editions Hier et Aujourd'hui, 1946  
( Fontenay-aux-Roses, impr. de Bellenaud), 205 p., fig.,  
planche, cart. en coul.; in 16.- [ D.L. 2583 ].- XCR-  
0 68750. [ 16° Y<sup>2</sup> 4642 (2) ]  
( Coll. illustrée pour la jeunesse).

- N° 54.- Les horribles et espoventables faictz et prouesses  
du très renommé Pantagruel, roy des Dipsodes, fils du  
grand géant Gargantua ; [ 127 ] bois en coul. par  
André Derain.- Paris : Skira, 1946 : in fol.  
Tir. à 275 ex. Velin A.

Grolier : 1942-46 p. 749.

- N° 55.- Pantagrueline prognostication, certaine, véritable  
et infaillible pour l'an perpétuel : nouvellement com-  
posée, au proffict et advisement de gens estourdis et  
musars de nature par Maistre Alcofribas ; gravures  
par Maurice L'hoir.- Paris : Pour un groupe de biblio-  
philes, 1947.- 99 p. : fig. en noir et en couleur ;  
in 4°.

Boulenger n° 241.

- N° 56.- Rabelais. Gargantua.- Paris : Le Fleuve étincelant,  
1948 (impr. du centre.)- 196 p. : portr., fac-sim.; in 16.  
- [ D.L. 1825 ] - XCR- 0 25020.

Giraud : p. 161. Boulenger n° 243.

- N° 57.- Gargantua et Pantagruel / illustrations de Jean  
Milhau.- Paris : Edition Hier et Aujourd'hui,  
1946-1948.- 205 p. : cart. ; ( 18,5 / 14 ).  
.- ( Coll. illustrée pour la jeunesse.)

N° 58.- Gargantua : [ suivi de la friomachie ] / prf. de Jacques Perret.- Edition illustré annotée par Jules Foucault...- Paris : Bordas, 1949 ( corbeil : impr. de Creté.)- XLX-305 p. : [ 10 ] pl., portr. fac-sim.- [ DL. 10465 ]- XCR- 0105110.

Sorbonne L. 27. 392. in 8°.

*B.N.* [ 8° Z. 304 90 (24). ]

(.- Les Grands maitres.- Contient une épître et des lettres de Rabelais).

Titre, préface chiffrée XIX, titre de Gargantua, au V° le dizain aux lecteurs ; la friomachie est chiffrée, 260 p., la poste-face, les notes et éclaircissements, 301 p., tables non chiffrée.

Il y a en tout 10 planches hors-texte dont deux portraits : l'un exécuté d'après un dessin de Roger Gaignières, un au burin de Léonard Gautier, deux gravures sur bois de G. Doré de l'édition Buy et Garnier de 1854 ; un dessin et une illustration de Du Bourg gravé par Tanjé (édition de 1742 ), une illustration d'A. Robida, une gravure sur bois d'Hermann-Paul. ( Léon Pichon éditeur 1931 ). Nous avons là une illustration variée, consistante. Elle adopte le processus de l'emprunt comme au XVIIe s. , à la différence qu'elle cite très exactement ses sources et qu'elle porte en elle, dans la légende, sa propre histoire. Une carte d'identité ou une fiche d'état civil.

Giraud p. 161.

N° 59.- Gargantua Panurge et Cie [ d'apr-s Rabelais ] ; - Paris : F. Lanore, 1949 ( Luçon : impr. de S. Pacteau.)- 64 p. : fig., couv. en coul., in 8°. [ DL. 8279 ]

*B.N.* 8 Y<sup>2</sup> 27571.

Voir n° 69.

N° 60.- Gargantua / par François Rabelais ; adaptation de Gisèle Vallerey.- Paris : F. Nathan, 1950.- 192 p. : fig., pl. en coul., cart. ill. en coul. [ D.L. Impr ]

*B.N.* [ 16° Y<sup>2</sup> 22576 ]

(.- Contes et légendes de tous les pays.)

Voir n° 73.

N° 61.- La vie très horrificque du grand Gargantua, père de Pantagrue / jadis composée par Maître Alcofribas...; adaptation de Marguerite Reynier.- Paris : nouvelles presses françaises, 1950.- 190 p. : fig. pl. cart. ill. en coul.; in 16°.- [DL. Impr.]

B.M [ 16° Y<sup>2</sup> 22 903 ].

N° 62.- [ réédition du n° 44. ]

N° 63.- [ réédition du n° 57. ]

N° 64.- Gargantua ; texte adapté par Marie Butts ; dessins de F. F au.- Paris : Larousse, 1950.- 141 p. : fig., pl. en coul., cart. ill.; ( 19,5 / 14 ).

Voir n° 35.

N° 65.- La vie très horrificque du grand Gargantua, père de Pantagrue, jadis composée par M. Alcofribas, abstracteur de Quinte essence : livre plein de Pantagruélisme.- [ Suisse ] : Nouvelle bibliothèque, 1951.- 241 p. : portr. (.- Nouvelle bibliothèque. 35 ).

N° 66.- Gargantua / Bois originaux de Ch.- E. Pinson.- Brie-compte-Robert : Les Bibliolâtres de France, 1953 ( Paris : impr. de E. Baudelot ).- 257 p. : fig.; in 4°.- [ D.L. 6464-53 ].

BN.g. Y<sup>2</sup> 340.

(Les Bibliolâtres de France.- Lettre fac-sim. de l'artiste au président des Bibliolâtres de France, jointe.)

Giraud, p. 161.

N° 67.- Gargantua ; Pantagrue / illustration par A. Dubout.- Paris : Gibert Jeune, 1954.- 2 vol. : ill.; ( 13,5/21 ).

Voir n° 50.

N° 68.- Gargantua; Pantagrue Panurge et Cie. [ d'après Rabelais ].- Paris : Larousse, 1954 ( Luçon : impr. de S. Pacteau ).- 64 p. : fig. , couv. en coul. in 8°.- [ D.L/14 723- 54 ].

[ BN. Y<sup>2</sup> 8482. ]

Voir n° 60.

N° 69.- Gargantua ; Pantagruel ; texte mis en français moderne pour la jeunesse par Marie- Henriette Bloch. Delahe ; illustration de Jean Milhau.- Paris : Les éditeurs français réunis , 1955 ( Corbeil : impr. de Crété ).- 205 p. ill. couv. mobile en coul.- [ DL. 4663- 55 ].

*B.M.* [ 16 Y<sup>2</sup> 15916 ]

(.- Collection les livres Hier et Aujourd'hui ).

N° 70.- Gargantua / lithographies de Clavé.- Paris : les Bibliophiles de Provence, 1955, ( impr. des Priester frères ).- 259 p. : fig. pl. in 4°.- [ DL. 857-55 ].

*B.M.* [ Res. g. Y<sup>2</sup> 352 ].

N° 61 lithographies originales de Clavé ( 4 sur double page et 15 à pleine page ) , plus 61 lettrines dessinées par Clavé et gravées sur bois par Blaise Monod.

Typographie Garamond, Romain et Italique, corps 24.

Blaizot n° 212.

Giraud p. 161.

N° 71.- Gargantua : texte d'époque intégral / pointes sèches de Gaston Barret.- Paris : Editions d'art Eryse, 1956 ( impr. de G. Girard ).- 197 p. : pl. et portr. en couleur.- [ DL. 4773-56 ]

*B.M.* Res.m. Y<sup>2</sup> 923.

(Prospectus joint.)

N° 72.- [ Réimpression du Gargantua n° 61 ].- 1956.-

BN. 16 Y<sup>2</sup> 22577.

N° 73.- Gargantua ; texte établi et présenté par Pierre Grimal.- Paris : Colin, 1957.- XXIV-213 p., carte.

N° 74.- Pantagruéline prognostication ; [ suivie de la friomachie ] / miniatures originales de

Jean Gradassi.- Paris : Editions d'art Eryx, 1957.-  
155 p. : pl. en coul., fac. sim.; in 16°.

(.- Collection précieuse Grand-Jésus).

N° 75.- Gargantua (suivi de Pantagruel).- Paris : Le livre club du libraire, 1957.- 552 p., fig., Pl., portr., carte, fac.sim.; in 16°.

Les livres disponibles de l'année 1957.

N° 76.- Gargantua; Pantagruel / présentation par Jacques PERRET.- Paris : le livre club du libraire, 1958.- 552 p. : fig., pl., Portr., carte, fac. sim.; in 16°.

Les livres disponibles de l'année 1958.

N° 77.- Gargantua ; adaptation en français moderne par Marie-Henriette BLOCH. Delahaye..; illustrations de Gustave DORE.- Paris : la Farandole, 1959 ( Strasbourg : impr. commerciale d'Alsace et de la Lorraine).- 176 p.; fig.; in 16°.

*B.N.* (16° Y<sup>2</sup> 16566. (27)

(.- Collections mille épisodes.)

N° 78.- Gargantua ; texte préparé par G. BECHTEL; textes inédits de L.F. CELINE ET J. PERRET.- Paris : les productions de Paris, 1959.

Les livres disponibles de l'année 1959.

(.- "Bibliothèque de l'étoile".)

N° 79.- RABELAIS. Gargantua et Pantagruel. Transcription en orthographe moderne et présentation par Guy BECHTEL. Avec deux déclarations inédites de Louis-Ferdinand CELINE et Jacques PERRET. - Paris : les Amis du Club du livre du mois, 1959, (Loos-les-Lilles, impr. des petits fils de L. DANIEL).- 283 p. : portr., fig., fac. sim., carte ill.; 18 cm. - ( D.L. 10718 - 59).

*B.N.* 16° Z 6485. (51)

(. les Amis du Club du livre du mois; le meilleur livre

du mois.)

Les livres disponibles de l'année 1959.

- N° 80.- Pantagrüel.- Paris : Laffont, 1959 (Verviers : impr. Gérard et Cie.).- 252 p. : Ill., couv. ill. : 18 cm. - (D.L. 2784-59).

*B.M.* 16° Z 8851. (11)

(.- Les cent chefs d'oeuvres de la littérature française II).

- N° 81 .- Pantagrüel ; adaptation de F. RUCHON; illustrations de Paul André PERRET.- Lausanne : la Thune du Guay, 1959.- 179 p. : ill;

(.- Collection "La Thune de Guay"; 30).

Les livres disponibles de l'année 1959.

- N° 82.- Pantagrüel; Bois originaux de Ch. E. PINSON.  
- Paris : les bibliolâtres de France, 1960 (impr. E. BAUDELLOT).- 217 p.: fig., pl.; 33 cm. - (D.L. 15522-60)

FOL Y<sup>2</sup> 931.

(.-Coll. Les bibliolâtres de France.)

Tous les chapitres sont illustrés. A remarquer l'importance du caractère "impressionniste" des illustrations.

Le problème de l'alternance de l'illustration est résolu.

- N° 83.- Gargantua et Pantagrüel; transcription en orthographe moderne et présentation par Guy BECHTEL; Avec deux déclarations de Louis-Ferdinand CELINE et Jacques PERRET.- Paris : Les productions de Paris, 1960 (Loos-lez Lille, le P.-F. de L. DANIEL).- 283 p. : fig. en noir et en couleur, portrait, fac. sim., cart. ILL. en coul., 19 cm.

*B.M.* 16° Z 9028. (7)

(.- Bibliothèque de l'étoile.)

- N° 84.- Pantagruel; Rois originaux de CH. E. PINSON.- Paris: les bibliolâtres de France, 1961 (impr. E. BAUDELOT).  
- 217 p. : fig., pl. ; 33cm.  
(.- les bibliolâtres de France).

VOIR N° 84.

- N° 85.- Gargantua et Pantagruel; préf. de J.P. CLEBERT.  
- Strasbourg : Editions Brocéliande, 1961 (Saverne : imp. Savernoise).- 368 p. (13) pl.; 20 cm.  
(.- Collection Sources.) BN 16° Z 8799. (1)

Les livres de l'année 1961.

- N° 86.- Gargantua et Pantagruel; transcription en orthographe moderne et présentation par Guy BECHTEL; avec deux déclarations inédites de L. F. CELINE et Jacques Perret.  
- 283 P. : fig. en noir et en coul., portr., fac. sim., cart.; 20 cm  
(.- bibliothèque de l'étoile.)  
VOIR N° 85.

- N° 87.- Pantagruel: publié sur le texte définitif; introduction et présentation de V. L. SAULNIER; texte établi et annoté par Pierre MICHEL.- Paris : Club du meilleur livre, 1962 (impr. Firmin DIDOT).- LII p. 216f. pl., cart. ill.; 20 cm  
B.M. 16° Z 7302. (40)  
(.- Club du meilleur livre ; Astrée. 40.)

- N° 88.- Gargantua; adaptation en français moderne par Marie-Henriette BLOCH. Delahaye; Illustrations de Gustave DORE.- Paris : La Farandole 1962 (Strasbourg : impr. commerciale d'Alsace et de Lorraine).- 171 P. : ill., cart. ill.; in 16 (19 cm)  
BN 16° Y<sup>2</sup> 26310  
(.- Collection mille épisodes)

- N° 89.- Gargantua; (suivi de Pantagruel); illustrations de SIGNORINI; adaptation de P. L. LANDON.- Paris : O.D.E.J. 1962.- 127 p.: Ill., pl. en coul., cart. ill. en coul. in 4° (26 cm)  
BN 16° Y<sup>2</sup> 8967. (6)

(.- Super-Club.)

N° 90.- Gargantua; Pantagruel; adaptation en français moderne par Maurice RAT; ill. par Gustave DORE.- Verriers; Gérard, 1962.- 447 p. : ill.; in 16.

(.- collection " Marabout géant illustré. 2)

Les livres de l'année 1962.

N° 91.- Gargantua et Pantagruel; ill. par Louis MORIN.  
- Paris : H. LAURENS, 1962. - 52 p. : ill.

(.- collection Grandes Oeuvres.)

Les livres de l'année 1962.

N° 92.- Pantagruel; publié sur les textes définitif; introduction et présentation de V. L. SAULNIER; texte établi et annoté par P. MICHEL. - Paris : club du meilleur livre, 1963.- LII p.- 216 F. : pl., cart.; 20 cm.

(.- collection Astrée 40)

N° 93.- Pantagruel; adaptation au français moderne par Marie-Henriette BLOCH. Delahaye; ill. de Crest et de Doré. - Paris : La Farandole, 1963 (Strasbourg : impr. commerciale d'Alsace et de Lorraine).- 171 p. : Ill., cart. ill. en coul.- D.L. 5713-63

BN 16° Y<sup>2</sup> 16566. (35) Versailles.

(.- collection mille épisodes).

N° 94.- Gargantua (suivi de : Pantagruel); ill. de SIGNORINI; adaptation de P. L. LANDON. - Paris : O.D.E.J., 1963.- 137 p. : ill., pl. en coul., cart.; In 4°.

Les livres disponibles 1963;

N° 95.- Pantagruel/ publié sur le texte définitif, introduction et présentation de V. L. SAULNIER; texte établi et annoté par Pierre MICHEL.- Paris : Club du meilleur livre, 1963 ( Paris : impr. Firmin DIDOT).  
- LII p. -216 f : pl., cart. ill.; in 16°

(.- Club du meilleur livre; Astrée 40)

N° 96.- Pantagruel / préf. de Gustave DORT. - Bruxelles :  
Gérard, 1963.- 400 p.:Ill., 18cm.

(.- Marabout Géant illustré n° 11\*\*\*\*)

N° 97.- Gargantua; Pantagruel; présentation par Marcel AYME;  
texte établi et annoté par Roger DELBIAUSSE.- Paris:  
Magnard, 1964.-

(.- collection "Classiques Magnard")

Illustration de 8 planches hors-texte.

les livres de l'année 1964.

N° 98.- Gargantua; Pantagruel; présentation par Marcel AYME,  
texte établi et annoté par Roger DELBIAUSSE.- Paris :  
Magnard, 1965.

(.- collection "Classiques Magnard".)

N° 99.- Pantagruel; Illustration de François MONTCHATRE.  
- Benet (Vendée) : Groupe de libre création, 1965.-

(...) p.: ill., in 4 (28 cm)

BN 4 Y<sup>2</sup> 9214

non paginé.

N°100.- Gargantua; adaptation de Joseph PARDO; illustration  
et bois gravés de Ignasi VIDAL...

- Nice : J. PARDO (2 avenue R. Roland), 1965-66.

- 2 vol., : III, pl. en coul., couv. Ill., in Fol (37cm)

FOL. Y<sup>2</sup> 1609 (1-2)

N°101.- Gargantua et Pantagruel; transcription en orthogra-  
phe moderne et présentation par Guy BECHTEL; (avec)  
deux déclarations inédites de L.F. CELINE et Jacques  
PERRET.- Paris : ODEJ - presse, 1966.- 282 p. : ill.,  
couv. ill.; in 16 (18cm)

BN 16° Z 12271. (8)

(.- Le club des trois couronnes)

- N° 102.- Faits et dits du Géant Gargantua; ( Faits et dits de Pantagruel fils de Gargantua).- Paris : Edition S.E.C.A., 1967.- 341 p. : ill., cart. ill.; in 16 (17cm).

BN 16 Y<sup>2</sup> 30532

(.- Les grands romans classiques français)

- N° 103.- Gargantua et Pantagruel.- Paris : odéon, 1967 .- 496p ill. en noir et en couleur; 24 cm.

Les livres de l'année 1967.

- N° 104.- Gargantua; adapté en français facile par Jacques FIOT - Paris : Hachette, 1968.- 80 p. ill, couv. ill.; in 16 (17 cm)

BN 8° Y 202. (9)

(.- texte en français facile; série Récits 20)

- N° 105.- Gargantua ( / extraits); une notice biographique, des notes... par Jean-Christian DUMONT,...- Paris : Larousse, 1968.- 142 p.: ill. en noir et en ~~blanc~~ coul., couv. ill.

BN EL 8° Y 252. (6)

(.- Nouveaux classiques Larousses).

- N° 106.- Gargantua...- Edition critique faite sur "l'édition princeps". Texte établi par Ruth CALDER; (avec) introduction, commentaires, tables et glossaire par M.A. SCREECH; Préface par V.L. SAULNIER .- Genève : DROZ; Paris : Ricard, 1970.- LXVIII.- 457p. carte; 19 cm. D.L. 10136 70.

*B.H.* 16° Z 783. (153)

Textes litt. française n° 63. Bibliogr. pp. 441 - 451

- N° 107.- Gargantua.- Paris : Larousse, 1971.- ill.

(.- document thématique.)

N° 108.-Pantagruel : Roy des Henocles; Illustration de  
F. Van HAMME.- Grenoble : Rosard, 1973 (01-Belle-  
garde, impr. S.A.D.G.) - 198 p.- (8)f.- in 23cm.  
.- -cercle des prof. Bibliophiles de France.)

B.M. 8° Y 946 10

D.L. 1640 - 74.- Br.:120 F.

N° 109.- Gargantua; texte établi et annoté par Pierre MICHEL.  
- (Paris) : Hachette; (Montraye) : le:livre de Paris,  
1973( union parisienne d'impr.)- 334 p. :carte; 22 cm.

B.M. 8° Y<sup>2</sup> 94198

Rancoeur 1375.

13997. RABELAIS

N° 110.- La vie très horrible du Grand Gargantua : père de  
Pantagruel, jadis composée par N. ALCOFICAS? abstrac-  
teur de Quinte Essence, livre plein de Pantagruelisme/  
Rabelais; ill. de F. Van HAMME.- Grenoble : Roissard,  
1973 (01-Bellegarde : Impr. SADAE).- 233 p. - (11)  
f. : ill.; 23 cm. - (cercle des professeurs biblio-  
philes de France.

B.M. 8° Y 94651

Titre de couv. : "Gargantua".- D.L. 1643-74- Br.:160 F.

N° 111.- Pantagruel; illustration de DERAIN  
- Paris : Biblio. Arts, 1974.- 188p. : ill.; 24 cm.  
(.- chefs d'oeuvres Biblio)/

N° 112.- Gargantua; adaptation en Français moderne par  
Marie-Henriette BLOCH.- Delahaye; (avec) des ill.  
de Gustave DORE.- Paris : Editions la Farandole, 1975  
(impr. en République Démocratique Allemande).- 175 p.  
ill., couv. ill.; 20 cm

B.M. 16 Y<sup>2</sup> 38907

D.L. 75-23991.- Rel.

N° 113.- Faits et dits du géant Gargantua; ( faits et dits de Pantagruel, fils de G. - Neuilly-sur-Seine : Edition de Saint-Clair; Paris : diffusion de Beauval, 1975 (impr. en Suisse).- 336 p. -(12)f. de planche; 18 cm.

*B.N.* 16° Y<sup>2</sup> 39673

(.- col. les grands classiques français.)

N° 114.- Pantagrueline Prognostication pour l'an 1533 : (avec les Almanachs pour les ans 1533 et 1541 : La grande et vraie prognostication nouvelle de 1544.- Genève : Droz, 1975.- 180 p. : ill.; Textes littéraires français n° 215.

N° 115.- Gargantua/ Rabelais ; publié sur le texte définitif établi et annoté par Pierre Michel : Préface de M. RUTOR.- (Paris) : Gallimard, 1976 (27 Mesnil: impr. Firmin-DIDOT).- 444 p. : carte, couv. Ill. en coul.; 18 cm.- (

*B.N.* 16° Z 14840. (773)

(.- collection Folio; 773.)

Bibliogr. P439 - D.L. impr. - Br.

N° 116.- Pantagruel 1977.

*B.N.* EL (8° Y 7330) (411-I)

(1) : (texte) - Paris : union parisienne d'impr.  
256 p.: ill.

*B.N.* EL 8° Y 7320 (41,I)

Bibliogr. p. 36 -ISBN2 - 01003719 - 1 Br. : 10,00 F.

INDEX DES ILLUSTRATEURS.

- B -

Barré(Gaston):n° 71.

Barta:n° 42.

- C -

Chièze(Jean):n° 45.

Clavé(A.):n° 70.

Crest:n° 93.

- D -

Derain(André):n° 50,51,54,111.

Doré(G.):n° 77,88,90,93,96,112,

- F -

Fau(F.):n° 64.

Foucault(Jules):n° 58.

- G -

Gradassi(Jean):n° 74.

- L -

L'Hoir(Maurice):n° 55.

Milhau(Jean):n° 53,57,63,69.

Morin(L.):n° 91.

Montchartre(F.):n° 99.

- P -

Pinson(Ch.E.):n° 66,82,84.

Perret(P.A.):n° 81.

- R -

Rouzet:n° 46.

- S -

Samivel:n° 43,44,62.

Schem:n° 47,48,52.

Signorini:n° 89,94.

- V -

Van Hamme(F.):n° 108,110.

Vidal(Ignasi):n° 100.

INDEX DES NOMS D'EDITEURS.

- A -

Amis du club du livre  
du mois : n° 79.

Arrault : n° 46.

Association générale de  
l'internat et du conseil  
d'administration des  
hospices civils(impr.  
coulouma-vaucanson.)  
n° 45.

- B -

Beaumont(Jean) : n° 39.

Biblio-ARTS : n° 111.

Bibliolâtres de France:  
n° 66,82,84.

Bibliophiles de Provence:  
n° 70

Bordas: n° 58.

Brocéliande: n° 85,86.

- C -

Chahine(J.): n° 34.

Champion (H.): n° 26.

Club du meilleur livre:  
n° 87,92,95.

- D -

Delagrave: n° 43,44,62.

Dolet(E.): n° 18,18bis.

Droz: n° 106,114.

- E -

"Editions":

Editions d'Art Eryx: n° 71,74

Editions de la Cigogne: n° 42.

Editions de Saint Clair: n° 113.

Editions Hier et aujourd'hui: n° 53,  
57,63.

Editions du monde moderne: n° 37.

Editions S.E.C.A.: n° 102.

Editeurs français réunis: n° 69.

- F -

Farandole: n° 77,88,93,112.

Fleuve étincelant: n° 56.

- G -

Gallimard: n° 115.

Gerard: n° 90,96.

Groupe de libre création: n° 99.

- H -

Hachette: n° 23,24,104,109.

- J -

Janot(Denis): n° 15,16.

Jeune(Gibert): n° 49,67.

Juste(François): n° 2,7,8,9,10,12,13,14,  
17,17bis.

- K -

Kra (s.): n° 38.

- L -

Laffont: n° 80.

Lanore: n° 59.

Larousse: n° 27,27bis,30,31,32,35,64,68,

105,107.

La Thune du Gay:n°81.

Laurens:n°91.

Leroy(J.):n°29.

Librairie des bibliophiles:

n°22.

Livre club du libraire:

n°75,76.

- M -

Magnard:n°97,98.

Marnef(E.et J.de):n°4,5.

Maugars(A.):n°19.

Mercier(L.):n°36.

Mercure de France:n°25.

Montraye:n°109.

- N -

Nathan:n°40,41,60.

Nouvelles Bibliothèques(Suisse):

n°65.

Nouvelles PRESSES françaises:

n°61,62.

Nourry(Claude):n°1.

- O -

O.D.E.J.:n°89,94,101.

Odéon:n°103.

- P -

Pardo(J.)/de Nice/:n°100.

Pasquinely(H.):n°47,48,52.

Pichon(Léon):n°33.

Pour un groupe de bibliophiles:

n°

Productions de Paris:n°78,83.

- R -

Renault:n°20,21.

Ricard:n°106.

Roissard:n°108,110.

- S -

Sainte Lucie(Pierre de):n°11.

Skira:n°50,51,54.

- /s.l./;/s.l.n.d./ -

N°3,3bis,6,28.

- U -

Union parisienne d'imprimerie:n°116.

OUVRAGES CONSULTÉS CITÉS OU NON CITÉS

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES BIBLIOTHEQUES. Villeurbanne. -  
Préparation au D.S.B. : Dossier de bibliographie spécialisée :  
Bibliographie des sciences humaines : - Villeurbanne ; E.N.S.B., 1979.

GUIGNARD (Jacques) . - Catalogues, répertoires et sources d'informa-  
tion à la réserve du département des imprimés de la Bibliothèque  
Nationale . - Paris, 1958. (in. Bulletin des Bibliothèques de France.  
1978 N° 2 p. 83 - 98, bibl.).

MALCLES (Louise-Noëlle). - Manuel de Bibliographie. - 3ème édit. rev.  
et mise à jour / par Andrée Lhéritier...- Paris : P.U.F., 1975. -

WALFORD (A. J.) ; - Guide to reference Material. vol. 3 : generalities,  
languages, the arts and literature . - 2 éme édit. - London : Library  
Association , 1970. -

BIBLIOGRAPHIES RETROSPECTIVES GENERALES.

ARBOUR (Roméo) . - Répertoire chronologique des éditions de textes  
littéraires : l'ère baroque en France . - Genève : Droz, 1977.

BRITISH MUSEUM . - Short title catalogue of books printed in France  
and of books printed in other countries from 1470 to 1600 now in the  
British Museum . - London , 1924.

BRUNET (Charles) . - Manuel du libraire ... - Paris : Didot , 1860-1880  
Réimpr. Maisonneuve , 1965-1966.

- CIORANESCU (A.) ; SAULNIER (V.L.) . - Bibliographie de la littérature française du seizième siècle . - Paris : Klincksieck , 1959. -
- CIORANESCU (A.) . - Bibliographie de la littérature française du dix-septième siècle . - Paris : C.N.R.S., 1965 .
- CIORANESCU (A.) . - Bibliographie de la littérature française du dix-huitième siècle . - Paris : C.N.R.S., 1969 .
- GIRAUD (J.) . Manuel de bibliographie littéraire pour les XVI e, XVII e et XVIIIe siècles français: 1921-1935 . - Paris : Vrin , 1939.
- GOLDSMITH ( V.F.) . - Short title catalogue of french book 1601-1700 in the library of the British Museum : London Dawson, 1969-1973.
- HARVARD COLLEGE LIBRARY . - French sixteenth century books ... - Cambridge (Mass.) : Harvard University Press ; 1964.
- KLAPPERT (O.) . - Bibliographie d'histoire littéraire française . - Frankfurt : A.M.Klostermann, 1960. -
- KRAUS ( W. ) . , ... - Französische Druck des 18 . Jahrhundert in der bibliotheker des Deutschen Demokratischen Republik Bibliographie. - Berlin : A . Verlag , 1970.
- LANGLOIS (P.) ; MAREUIL (A.) . - Guide bibliographique des études littéraires . - 3ème édit. rev. et corr. - Paris Hachette 1965.
- QUERARD (J.M.) . - La France littéraire... - Paris : Didot 1897. Réimpr. en 1964 . - Paris : Maisonneuve et Larose.
- RANCOEUR (P.) . - Bibliographie internationale courante du moyen-âge à nos jours. - Paris : Colin , 1959.

BIBLIOGRAPHIE RABELAISIENNE.

PLAN (P.R.) . - Bibliographie rabelaisienne : Les éditions de Rabelais de 1532-1711 : Catalogue raisonné descriptif et figuré . - Paris impr. Nationale, 1904. Reprint nieuwkoop : De Graaf , 1965.

PLATTARD (J.) . - Etat présent des études rabelaisiennes . - Paris : Société d' éditions des belles lettres, 1927.

PORCHER (J.) . - Bibliothèque Nationale. Paris. Rabelais ; expositions organisée à l'occasion du quatrième centenaire de la publication de Pantagruel . - Paris : Editions des bibliothèques nationales de France, 1933.

SAULNIER (V.L.) . - Dix années d'études sur Rabelais : B.H. Ren. II : 105-28, 1949.

TCHEMERZINE (A.) . - Bibliographie d'éditions originales et rares d'auteurs français du 15e au 18e siècles. - Paris, 1927-1934 . - Vol. I : fac.sim.

TCHEMERZINE (A.) . - Les éditions anciennes de Rabelais : bibliographie 1532-1742 . - Paris : M. PLEE , 1933.

SUR LE LIVRE ILLUSTRÉ DU XV e - XXe SIECLES.

Anthologie illustrée des poètes et prosateurs français de France et de l' étranger du XVII e au XX e siècles . - Liège : Desoer, 1941.

GROLIER (E. De) . - Le guide du bibliophile et du libraire ... : 1946-1948; Paris : Gibert Jeune, 1950.

GROLIER (E. De) . - Le guide du bibliophile et du libraire ... : 1952-1956. - Paris : Gibert Jeune, 1959.

LE PETIT (J.) . - Bibliographie des principales éditions originales du 15 e au 18e siècle. - Paris : 1888. rééd. 1927.

LONGCHAMP (A.) . - Manuel du bibliophile français : 1470 - 1920 : guide méthodique et critique de l'amateur : répertoire alphabétique des ouvrages les plus estimés. - Paris ; Lausanne : Librairie des bibliophiles 1927 . - Tome II.

AU XVIIe SIECLE.

BRUN (P.) . - Le livre illustré en France au XVI e siècle. - Paris : F. Alcan, 1930 . -

BRUN (R.) . - Le livre français illustré de la Renaissance : étude suivie du catalogue des principaux livres à figures du XVI e siècle. - Paris : Picard, 1969.

KOLB (A.) . - Bibliographie des französischen Buches in 16. Jahrhundert Druk illustration : Einband. Papiergeschichte ... - Wiesbaden : O. Harrassowitz, 1971.

AU XVIIe SIECLE.

DUPORTAL (J.) . - Contribution au catalogue général des livres à figures du XVIIe siècle : 1601- 1633. - Paris , 1974.

AU XVIII e SIECLE.

COHEN (H.) . - Guide de l'amateur de livres à gravures du XVIIIe siècle - Cinquième édition . - Paris : Rouquette, 1886.

COHEN (H.) . - guide de l'amateur de livres à gravures du XVIIIe siècle ; édition augmentée / par Seymour de Ricci , Paris : Rouquette 1912

RAHIER (Ed.) . - La bibliothèque de l'amateur : guide sommaire à travers les livres les plus estimés . - seconde édition . - Paris : F. LEFRANÇOIS, 1924.

PEYNAUD (H.J.) . - Notes supplémentaires sur les livres à gravures du XVIIIe siècle . - Genève ; Lyon, 1956.

SANDER (M.) . - Bibliographie de poche III : les livres illustrés français du dix-huitième siècle. - Stuttgart : J. Hoffmann, 1926.

#### AU XIX e SIECLE.

BRIVOIS (J.) . - Bibliographie des ouvrages illustrés du XIX e siècle : principalement des livres à gravure sur bois . - Paris : Rouquette, 1883.

CARTERET (L.) . - Le trésor du bibliophile romantique et moderne : 1801-1875 : livres illustrés du XIX e siècle /...- Paris : L. Carteret, 1927. T. V.

CARTERET (L.) . - le trésor du bibliophile : livres illustrés modernes 1875 à 1945 : table du bilan artistique des 70 dernières années . - Paris : L. Carteret , 1948. - T; IV.

SANDER (M.) . - Bibliographie de poche pour collectionneurs : les livres illustrés français du XIX e siècle . - Stuttgart : J. Hoffmann, 1924.

VICAIRE (G.) . - Manuel de l'amateur de livres du XIX e siècle : 1801-1893. - Brueil - en- Vexin : Editions du Vexin français, 1975. - T.VI.

#### AU XXe SIECLE.

MATTERLIN (O.) . - Catalogue Biblio. des ventes publiques : 1974-75 et 1975-76.

/ Exposition . Moulins . 1963 / . - Catalogue : le livre illustré français de Bonnard à Buffet : Moulins, Bibliothèque municipale du 30 mars au 21 avril 1963 / exposition organisée avec le concours du Comité National du Livre illustré français ; de la Société Typographique de France....; préf. de Jacques Guignard. - Moulins: Bibliothèque Municipale, 1963.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE . Paris catalogue général des imprimés : auteurs.

Suppléments, 1960-1964 et 1960-1969.

AUTRES OUVRAGES.

BRETON(J.). - La littérature...et le reste. - Villeurbanne:E.N.S.B. 1970.

CHARPENTIER (Françoise). - "Variations sur les litanies:a propos du Tiers-livre de Pantagruel". - (In: Revue des Sciences Humaines XXXIII(1968):335-353.

CLAUDEL (Paul). - La Philosophie du livre. - Paris:A.A.M.Stols Maes richt,1926.

COLLISON (Robert). - Book collecting... - LONELON:E.Benn,1957.

LEROUX (Hugues). - /Exposition.Paris.1889./ - François Rabelais et l'oeuvre de Jules Garnier:catalogue illustré;pref./de Hues Leroux. - Paris:/s.n./,1889.

MALCLES (L.N;). - La bibliographie. - Paris:P.U.F.,1977.

MARTIN (H.J.). - L'apparition du livre. - Paris,1958.

PARIS (Jean). - Rabelais au Futur. - Paris:Seuil,1970.

SANDIER (Gilles). - De Rabelais à Pirandello. In:La Quinzaine littéraire,(1969) 15 janvier,28-29.

ZUMTHOR (Paul). - Langue, texte énigme:/Carmina Figurata.25./ - Paris:Seuil,1970.

SUR LES ILLUSTRATEURS DE RABELAIS.

GUIGNARD (Jacques). - Les illustrateurs de Rabelais. -  
(In: Soleils 1 (1947), 61-66, ill.

